

INFO PATRONALE

318

Energie

Conseils sur l'efficience énergétique

Anleitung zur Energieeffizienz

START !:
La possibilité unique de
découvrir de nombreux
métiers

Die einzigartige
Möglichkeit, zahlreiche
Berufe zu entdecken





Patrick Gendre
Président UPCF
Président FAV

IMPRESSUM

Responsable d'édition /
Verantwortlich für die Ausgabe
R. Julmy

Ont collaboré à ce numéro /
An dieser Ausgabe haben mitgearbeitet
R. Julmy, M. Guillod, D. Bürdel

Photos / Fotos
A. Zamora, D. Portmann (p. 6–9)

Textes / Texte
Lydia Leipzig, Frank-Olivier Baechler,
Patricia Michaud, Martina Guillod

Réalisation / Gestaltung
D. Portmann

Impression / Druck
media f Imprimerie SA
imprimerie@media-f.ch

Tirage / Auflage
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr

Publicité / Werbung
St-Paul Médias SA
media f – régie publicitaire –
info@media-f.ch
Freiburger Nachrichten –
inserate@freiburger-nachrichten.ch

**Union Patronale du Canton
de Fribourg (UPCF)
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)**

Rue de l'Hôpital 15 – CP 592
1701 Fribourg/Freiburg
office@upcf.ch
www.upcf.ch

EDITO

FR

L'année 2022 restera dans les mémoires comme l'une des plus turbulentes sur les marchés financiers, comme pour la société en général. En effet, la réouverture de l'économie mondiale suite à la pandémie a entraîné une importante reprise de la demande alors que les capacités de production restaient limitées, notamment en Chine, déclenchant une tendance inflationnaire globale plus observée depuis longtemps. Par ailleurs, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a, en plus de problèmes de société majeurs, engendré une grave crise énergétique en Europe entraînant, là aussi, une pression conséquente sur les prix des ressources.

Afin de dompter cette inflation, les banques centrales ont été contraintes de resserrer agressivement leurs politiques monétaires par des hausses de taux successives, ralentissant ainsi l'activité mondiale et produisant un potentiel risque de récession. Ce processus de resserrement monétaire devrait prendre fin dans le courant de cette année. Les derniers chiffres de l'inflation américaine montrent d'ailleurs une augmentation globale des prix se limitant finalement à 6,4% pour l'année 2022. En Suisse, ceci se reflète en une augmentation estimée à moins de 3% pour l'année écoulée et un repli progressif à 1,7% pour 2024. On doit comprendre que le pic est probablement derrière nous.

Pour les entreprises fribourgeoises, des changements se profilent en 2023. Une nouvelle législation sur les marchés publics va donner plus d'importance aux questions de durabilité et de proximité plutôt que de privilégier exclusivement le côté financier. Elle devrait également permettre de lutter plus efficacement contre le travail au noir. Un sujet pour lequel l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) s'engage avec vigueur depuis plusieurs années déjà.

La révision du droit des sociétés anonymes amène son lot de changements dans l'organisation, comme dans la gestion financière d'une SA. Une nouvelle loi sur la mobilité devra régir l'ensemble de la mobilité cantonale, la planification des réseaux, comme la construction, le financement et l'entretien des infrastructures ainsi que le transport de personnes et de marchandises au niveau cantonal. Un plan de mobilité sera notamment demandé à toutes les entreprises d'une certaine taille. Quelques modifications ont également été apportées à la loi sur les finances cantonales, abaissant notamment le coefficient annuel des impôts cantonaux directs pour la période 2022 et 2023. Enfin, 2023 verra également l'introduction de la nouvelle loi sur la protection des données qui réglera le traitement des données des personnes physiques par les institutions publiques et privées.

En plus du cadre économique, ce sont donc de multiples défis qui nous attendent. S'inscrivant dans son rôle de référent et de soutien aux entreprises, l'UPCF développera ces sujets dans le cadre de newsletters, articles ou même de petits déjeuners conférences. L'objectif est de pouvoir tenir nos membres informés le mieux possible des conditions cadres dans lesquelles ils doivent évoluer.

Pour 2023 encore, toute l'équipe de l'UPCF se réjouit de pouvoir accompagner ses membres et collaborer avec ses partenaires; puisse cette nouvelle année être fructueuse et pleine de succès pour tous. Nous nous engageons quotidiennement pour aider les entreprises de notre canton à trouver les solutions qu'elles recherchent.

Das Jahr 2022 wird als eines der turbulentesten in Erinnerung bleiben, sowohl in Bezug auf die Finanzmärkte als auch in Bezug auf die Gesellschaft allgemein. Der Aufschwung der Weltwirtschaft nach der Pandemie hat die Nachfrage angekurbelt, während die Produktionskapazitäten noch beschränkt waren, besonders in China. Das zog eine weltweite Inflation nach sich, wie wir sie schon lange nicht mehr gesehen haben. Zusätzlich zu den bestehenden gewichtigen gesellschaftlichen Problemen hat die russische Invasion in der Ukraine in Europa eine schwere Energiekrise ausgelöst, die das ihre zum konstanten Druck auf die Rohstoffpreise beigetragen hat.

Um die Inflation in den Griff zu bekommen, waren die Zentralbanken gezwungen, ihre Geldpolitik mit sukzessiven Leitzinserhöhungen aggressiv zu straffen. Dadurch wurde die weltweite Wirtschaftstätigkeit abgebremst, was wiederum ein Rezessionsrisiko mit sich brachte. Die straffe Geldpolitik sollte im Verlauf dieses Jahres gelockert werden. Die neusten Zahlen zur US-amerikanischen Inflation deuten übrigens darauf hin, dass die globale Preiserhöhung im Jahr 2022 bei einem Prozentsatz von 6,4 Prozent zu einem Halt gekommen ist. Übertragen auf die Schweiz ist von einer Erhöhung um 3 Prozent für das laufende Jahr und einem allmählichen Rückgang auf 1,7 Prozent bis zum Jahr 2024 auszugehen. Das bedeutet, dass der Peak womöglich schon hinter uns liegt.

Für die Freiburger Unternehmen kündigen sich 2023 Veränderungen an. Die Revision des öffentlichen Beschaffungsrechts wird Nachhaltigkeit und räumliche Nähe stärker gewichten und nicht ausschliesslich auf die finanziellen Aspekte achten. Die Revision sollte es auch ermöglichen, wirkungsvoller gegen die Schwarzarbeit vorzugehen. Das ist ein Ziel, für das sich der Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) schon seit Jahren nachdrücklich engagiert.

Das neue Aktienrecht bringt etliche Veränderungen in der Organisation und im Finanzmanagement von Aktiengesellschaften mit sich. Ein neues Gesetz soll die gesamte Mobilität im Kanton regeln, betroffen sind die Planung der Verkehrsnetze, der Bau, die Finanzierung und der Unterhalt der Infrastrukturen, aber auch der Personen- und Warentransport auf kantonaler Ebene. Insbesondere wird von allen Unternehmen, die eine gewisse Grösse aufweisen, ein Mobilitätsplan verlangt. Einige Änderungen erfuhr auch das Gesetz über die kantonalen Finanzen, so wurde insbesondere der Steuerfuss für die direkten Kantonssteuern für 2022 und 2023 gesenkt. Schliesslich wird 2023 auch ein neues Datenschutzgesetz in Kraft treten, welches die Verarbeitung der Daten von natürlichen Personen durch öffentliche und private Institutionen regelt.

Zusätzlich zum schwierigen wirtschaftlichen Umfeld erwarten uns zahlreiche weitere Herausforderungen. Der FAV wird sich dieser Themen in seiner Rolle als Ansprechpartner und Unterstützer der Unternehmen im Rahmen von Newslettern, Artikeln oder sogar Frühstücks-Konferenzen annehmen. Ziel ist es, unsere Mitglieder so gut wie möglich über die Rahmenbedingungen auf dem Laufenden zu halten, innerhalb derer sie sich bewegen und entwickeln können.

Das gesamte Team des FAV freut sich, auch 2023 seine Mitglieder begleiten und mit seinen Partnern zusammenarbeiten zu können – möge das neue Jahr erfolgreich für alle werden! Wir setzen uns jeden Tag dafür ein, die Unternehmen in unserem Kanton zu unterstützen und ihnen genau jene Lösungen anzubieten, die sie brauchen.

SOMMAIRE INHALT

02–03

Edito

06–15

Actualités / Aktuelles

6–9

START! Forum des métiers

START! Forum der Berufe

10–13

Efficiency énergétique

Energieeffizienz

14–15

WorldSkills 2022

Florent Lacilla

Champion du monde / Weltmeister

16–17

Rubrique juridique

Enfants malades

Juristische Rubrik

Kranke Kinder

18–23

Portraits

24–25

En marge / Am Rande

En bref / In Kürze

26–29

Sous la loupe

EES FR

Unter der Lupe

GHS-FR

30–31

Fri Up

Programme de formation Fortbildungsprogramm

– jusqu'à avril / bis April –

28
Fév

Premiers secours (TOP5 et TOP10)
8h00 – 12h00 et 8h00 – 17h00
Un secouriste formateur de
Chris Medical Services

8
Mar

Cybersécurité
7h00 – 9h00
Max Klaus
Centre national pour la cybersécurité
NCSC

14
Mar

**Mon rôle actif au sein d'un conseil
d'administration**
8h00 – 16h30
Claude Romy
Economiste d'entreprises HEG

21
Mar

**Jurisprudence actuelle dans le
domaine RH**
7h00 – 8h30
Martina Guillod
UPCFG

30
Mrz

Cybersicherheit
7:00 – 9:00 Uhr
Max Klaus
Nationales Zentrum für Cybersicherheit
NCSC

4
Avr

**Contrat de travail et règlement
de personnel**
8h00 – 11h30
Martina Guillod
UPCF

25
Avr

**Moderniser son recrutement avec
du digital pour attirer et recruter
les meilleurs candidats**
8h30 – 16h30
Igaël Derrida, DRH et formateur RH

27
Apr

**Arbeitsvertrag und Personal-
reglement**
8:00 – 11:30 Uhr
Martina Guillod
FAV



Infos et inscriptions sur upcf.ch/nos-formations



Infos und Anmeldung auf upcf.ch/unsere-fortbildungen



UPCF

Union Patronale du Canton de Fribourg
Freiburger Arbeitgeberverband



BREVET FÉDÉRAL DE SPÉCIALISTE EN GESTION DE PME

PROCHAINE OUVERTURE DE CLASSE À FRIBOURG LE **6 SEPTEMBRE 2023**

Vous êtes chef ou futur chef d'entreprise, cadre avec fonction dirigeante ou jeune cadre ? Vous touchez quotidiennement aux domaines tels que le marketing, les RH, l'organisation, la gestion des parties prenantes, le management ? Professionalisez vos connaissances avec le **Brevet fédéral de spécialiste en gestion de PME** pour développer le potentiel de votre entreprise et prendre les bonnes décisions stratégiques.

Ce cours, proposé par Romandie Formation, est organisé en collaboration avec **l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF)** et des chefs d'entreprise actifs au sein de PME. Il a pour ambition de favoriser une approche pratique avec des exemples concrets issus du monde de l'entrepreneuriat.

Le programme du cours s'articule autour des principaux domaines suivants :

- Gestion générale de l'entreprise et organisation
- Leadership, communication et gestion du personnel
- Comptabilité
- Marketing, relations publiques, relations avec les fournisseurs et les clients
- Droit et gestion d'entreprise
- Module de consolidation

DATE

La prochaine classe débutera le **6 septembre 2023**

Les jours de cours sont en soirée, les lundis et mercredis de 18h à 21h15

LIEU

Union Patronale du Canton de Fribourg, rue de l'Hôpital 15, 1700 Fribourg

UNE FORMATION QUI BÉNÉFICE DU SOUTIEN FINANCIER DE LA CONFÉDÉRATION

Toute personne qui suit des cours préparant aux examens fédéraux de brevets et de diplômes recevra un soutien financier de la Confédération, ce pour autant qu'il se présente aux examens concernés, indépendamment du résultat, et qu'il ait son domicile fiscal en Suisse à ce moment-là. Ce montant s'élèvera à **50%** de la facture d'écolage et sera versé après l'examen.



STEPHANE MEIER

Responsable de filière, chargé de cours «Marketing»

CONTACT



Svetlana Dzodan

T +41 58 796 32 18

cours-commerce@romandieformation.ch

www.romandieformation.ch



Le salon des métiers qui s'est déroulé du 7 au 12 février 2023 à Forum Fribourg, a accueilli de nombreux visiteurs, adolescent·e·s comme adultes, pour une 10^e édition.

START!: la possibilité unique de découvrir de nombreux métiers

La manifestation, ponctuée d'animations diverses, a célébré son 10^e anniversaire avec plus de 90 exposants, tous unis par un objectif commun: faire découvrir plus de 230 métiers aux jeunes comme aux adultes, leur transmettre un savoir-faire, leur faire vivre une réelle expérience «comme sur le terrain» tout en captant leur attention. Voilà tout l'engagement pris conjointement par les différentes entreprises, écoles, organisations faîtières et associations professionnelles, dans un esprit de partenariat et de solidarité. Retour sur l'événement.

Lydia Leibzig

Follow your dreams! ; Suivez vos rêves! ; Folgen Sie Ihren Träumen!. C'est par cette locution que la Présidente du Forum des métiers 2023, Chantal Robin, souhaite d'abord la bienvenue à la journée officielle, le 8 février. «L'apprentissage est une des succès stories de la Suisse», a-t-elle poursuivi, car en sus d'assurer une intégration rapide dans le monde du travail, elle offre la possibilité de multiples évolutions au cours d'un parcours professionnel.

Precisément l'un des principaux enjeux de cette 10^e édition de START!: faire passer un message positif aux jeunes, leur permettre de suivre leurs rêves, mais aussi contribuer à éclairer au maximum leur choix; qu'ils aient avant tout la possibilité de se faire une première idée des différents métiers. Une étape cruciale dans le processus de décision que l'on peut parfois sous-estimer. Pas toujours évident de choisir en effet, lorsqu'on a 12, 13 ou même 15 ans. Comme l'avoue encore indécise Anna, 12 ans, en visite avec sa classe du Cycle d'orientation (CO): «C'est un peu tôt pour moi de se dire qu'il faut choisir, que l'école est terminée» avant d'ajouter, souriante: «c'est bien d'avoir ce salon justement, pour mieux se rendre compte des métiers qui existent».

Ainsi, pour les entreprises, l'objectif de leur présence est certes idéalement d'encourager la relève et de conclure des stages ou même des contrats d'apprentissage, mais il réside aussi dans la volonté de transmettre un vrai savoir-faire, d'intéresser de potentiel·le·s futur·e·s apprenti·e·s et les amener à expérimenter le métier, de manière plus concrète. C'est ce qu'un formateur chez suissetec (technique du bâtiment) a mis en pratique et encourage sur son stand, réalisé en collaboration avec ses apprenti·e·s: «Pour faire envie aux jeunes,

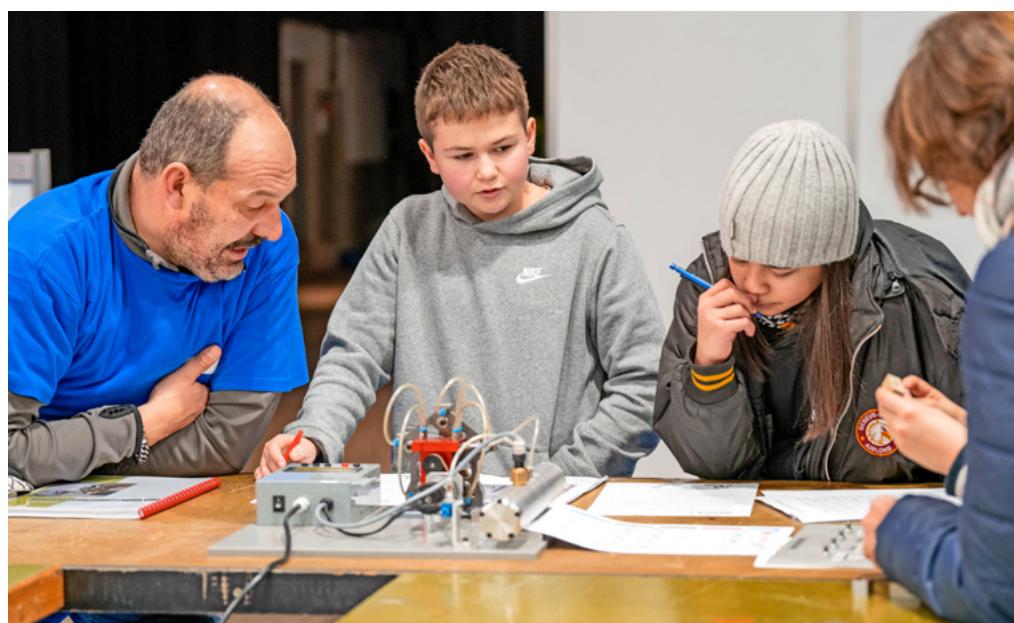
leur donner goût à la profession, il faut qu'ils puissent toucher de la matière, réaliser quelque chose par eux-mêmes». Une vérité notoire: c'est par la participation active et l'éveil des sens que l'on se rappelle le mieux nos expériences.

Ainsi, les stands ne manquent pas d'imagination et l'exposition est par moment en ébullition. On teste et on apprivoise de nombreux outils, on s'immerge dans une réalité virtuelle, on enfile un harnais pour se hisser en haut d'un poteau électrique, on bricole, on sculpte des formes, on répare. Ça et là, on perçoit toute une variété de sons, d'odeurs et de lumières: les bruits d'une machine à coudre, le résonnement d'un marteau-piqueur, la luminosité provenant d'une projection sur grand écran, l'odeur du bois fraîchement coupé. Le tout mélangé aux éclats de rire des adolescent·e·s. Définitivement, un salon animé.

Loin de déplaire aux parents venus accompagner leur progéniture. Comme nous le confirme cette mère d'une adoles-

cente de 13 ans: «La moitié de ces métiers, on ne les connaît pas.», avoue-t-elle souriante avant de compléter: «Ici, c'est l'opportunité parfaite pour donner une bonne vision du futur à nos enfants, des possibilités». La manière d'envisager un apprentissage de la part des parents n'est pas négligeable dans la prise de décision des jeunes, d'où l'importance aussi de leur présence, selon l'avis d'un moniteur dans la construction: «L'environnement familial va les influencer dans leur choix, c'est parfois de là que part l'envie de se diriger vers ces métiers pratiques.»

Enfin, tous s'accordent à dire que c'est par la curiosité d'apprendre, de s'éveiller aux différentes opportunités que l'on s'ouvre le plus de possibilités. Comme l'a relevé Olivier Curty, Conseiller d'Etat fribourgeois, lors de la cérémonie d'ouverture: «Le choix d'un apprentissage ne nous enferme pas dans une case. De nombreuses passerelles existant désormais, il constitue la première porte à ouvrir sur le chemin professionnel».



22 000

Nombre de visiteurs sur les 6 jours

90

Nombre d'exposants

230

Nombre de métiers représentés



Mot du Directeur et Vice-Président du Forum des métiers 2023 – Reto Julmy

M. Julmy, quelle est votre impression générale de cette 10^e édition de START! Forum des métiers 2023 ?

Le comité d'organisation de START! est très satisfait de cette édition du Forum des métiers et du nombre de visiteurs. Le week-end en particulier, malgré un temps magnifique, de nombreux jeunes et adultes ont visité START! Cela démontre l'importance de cette manifestation.

Le Forum des métiers est en effet une occasion unique de découvrir de nombreux métiers, de les « tâter » et de s'entretenir avec des apprenti·e·s et des professionnel·le·s.

Quels sont selon vous les principaux défis auxquels font face les entreprises ou associations aujourd'hui, pour attirer ces jeunes en quête d'une voie de formation ?

Pour moi, la formation professionnelle duale représente la voie royale vers le monde du travail. Pour que les associations professionnelles puissent assurer leur relève, il est essentiel qu'elles attirent l'attention sur la diversité de leurs métiers. Une participation à START! constitue à cet égard une excellente opportunité. Il convient également d'attirer l'attention sur les nombreuses possibilités de formation continue après l'apprentissage. En effet, avec un apprentissage, toutes les portes sont ouvertes. Il est par exemple possible d'obtenir un diplôme fédéral ou d'entrer dans une haute école ou une université. Des professionnel·le·s confirmé·e·s peuvent même devenir des patron·e·s dans le cadre d'un règlement de succession.

A votre avis, en plus de ce précieux Salon des Métiers: quels autres moyens peuvent être envisagés pour favoriser la relève et encourager cette formation professionnelle? Quel est l'objectif principal de l'UPCF à cet égard, comme rôle de soutien ?

La formation professionnelle tient tout particulièrement à cœur à l'UPCF. Nous soutenons les associations professionnelles à de nombreux égards dans la formation professionnelle, comme par exemple dans l'organisation des cours interentreprises. Par ailleurs, l'UPCF soutient, en étroite collaboration avec des partenaires, des activités et des outils (fristages.ch / friintegration.ch) destinés à soutenir les jeunes dans leur choix professionnel. Dans ce contexte, il est important de se remettre constamment en question et d'adapter l'offre aux besoins des jeunes.



Hotel & Gastro formation Fribourg, entité gérée par GastroFribourg, a remporté le prix du meilleur stand au forum des métiers START! 2023. Ce prix a été remis par le Président du Conseil d'Etat fribourgeois Didier Castella. L'association a été récompensée notamment pour la mise en valeur de la profession, l'accueil ainsi que la qualité des animations sur le stand. Quant au trophée, il a été conçu par le gagnant de l'édition précédente de START!, OrTra santé-social Fribourg.



De gauche à droite: Nicolas Dévaud, Spécialiste Marketing Romandie HotellerieSuisse, Marco Stöckli, Président d'Hotel & Gastro formation Fribourg, Marc Joachim, représentant de l'Association Fribourgeoise des Hôteliers
Photo: Hotel & Gastro formation FR



Die 10. Ausgabe der Berufsmesse ging vom 7. bis 12. Februar im Forum Fribourg und zog zahlreiche Jugendliche und Erwachsene an.

START!: Die einzigartige Möglich zahlreiche Berufe zu entdecken

Der reich animierte Anlass feierte seine 10. Auflage mit über 90 Ausstellern und einem gemeinsamen Ziel: Jugendlichen und Erwachsenen über 230 Berufe vorzustellen, ihnen ihr Know-how zu vermitteln, ihnen realitätsgetreue Erfahrungen zu ermöglichen und ihre Aufmerksamkeit zu fesseln. Deshalb engagierten sich verschiedene Unternehmen, Schulen, Dachorganisationen und Berufsverbände in einem Geist der Partnerschaft und Solidarität.

Lydia Leibzig

Follow your dreams!; Suivez vos rêves!; Folgen Sie Ihren Träumen!». Mit dieser Aufforderung hieß Chantal Robin, die Präsidentin des Forums der Berufe 2023, die Gäste bei der offiziellen Eröffnung am 8. Februar willkommen. «Die Lehre ist eine der Erfolgsgeschichten der Schweiz» fuhr sie fort, denn nebst einer raschen Integration in die Berufswelt bietet sie auch die Möglichkeit, sich im Verlauf der Berufskarriere in verschiedene Richtungen weiterzuentwickeln.

Eines der wichtigsten Ziele dieser 10. Ausgabe von START! bestand darin, den Jugendlichen eine positive Botschaft

zu vermitteln und ihnen Wege aufzuzeigen, wie sie ihre Träume verfolgen können. Auf der anderen Seite sollten die Jugendlichen im Hinblick auf ihre Wahl möglichst viele Informationen erhalten und ihnen die Gelegenheit geboten werden, sich eine erste Vorstellung von den verschiedenen Berufen zu machen. Das ist ein zentraler Aspekt des Entscheidungsprozesses, der manchmal unterschätzt wird. Es ist nicht einfach, sich für einen Beruf zu entscheiden, wenn man 12, 13 oder auch 15 Jahre alt ist. Das räumt auch die noch unentschlossene Anna ein. Sie ist 12 Jahre alt und besucht die Berufsmesse mit ihrer Klasse aus der Orientierungsschule (OS): «Für mich ist es noch ein wenig zu früh zu sagen, mit der Schule ist nun Schluss und du musst jetzt eine Entscheidung treffen», und sie fügt mit einem Lächeln hinzu: «Es ist gut, diese Messe besuchen und sich ein Bild machen zu können von den Berufen, die es gibt».

Für die Unternehmen ihrerseits ist die Messe ideal, um Nachwuchs anwerben und Schnupperlehrten oder sogar Lehrverträge abschliessen zu können. Es ist aber auch der Wille da, echtes Know-how zu vermitteln, potenzielle künftige Lernende für den Beruf zu interessieren und ihnen konkrete Erfahrungen zu verschaffen. Ein Ausbildner von suissetec (Gebäudetechnik) wirbt dementsprechend für seine Berufe an einem Stand, den er gemeinsam mit seinen Lernenden gestaltet hat: «Um die Jugendlichen zu interessieren und ihre Lust auf den Beruf zu wecken, müssen sie direkten Kontakt zur Materie haben, sie

müssen den Beruf «anfassen» und selbst etwas bewerkstelligen können». Das ist eine Wahrheit, die immer und überall gilt: Die nachhaltigsten Erfahrungen werden gemacht, wenn man sich aktiv einbringen kann und die Sinne geweckt werden.

An den Ständen fehlte es deshalb auch nicht an Einfallsreichtum, und es war mächtig viel los. So wurde etwa der Umgang mit zahlreichen Werkzeugen ausprobiert, man tauchte ein in eine Virtual Reality, probierte Auffanggurte aus und liess sich damit an einem Strommast hochziehen, es wurde gebastelt, es wurden Skulpturen geformt und Reparaturen vorgenommen.

Da und dort war eine breit gefächerte Palette von Tönen, Gerüchen und Lichtern wahrzunehmen: Das Surren einer Nähmaschine, der Widerhall eines Drucklufthammers, die Leuchtkraft einer Projektion auf einem Grossbildschirm, der Geruch von frisch geschnittenem Holz. All das vermischt mit dem Lachen der Jugendlichen. An der Messe war definitiv viel los.

Auch die Eltern, die ihren Nachwuchs begleiteten, kamen voll auf ihre Rechnung. Die Mutter einer 13-jährigen gesteht: «Die Hälfte der Berufe kannte ich gar nicht», und lächelnd fügt sie hinzu: «Uns wird hier die perfekte Gelegenheit geboten, unseren Kindern eine Zukunftsvision und Möglichkeiten zu eröffnen». Bei der Entcheidfindung der Jugendlichen spielt es eine nicht unerhebliche Rolle, welche Haltung die Eltern einnehmen. Ihre Präsenz ist deshalb wichtig, wie ein Ausbildner aus der Baubranche bestätigt: «Das familiäre Umfeld wird sie in ihrer Wahl beeinflussen. Manchmal kommt die Überzeugung, einen praktischen Beruf zu ergreifen, von da.»

Alle sind sich einig, dass es die Neugier ist, Neues zu erfahren und die verschiedenen Möglichkeiten zu erkunden, die Türen öffnet. Wie sagte es doch der Freiburger Staatsrat Olivier Curty anlässlich der Eröffnung: «Der Entscheid für eine Lehre bedeutet nicht, dass man endgültig in eine Schublade gesteckt wird. Heutzutage existieren zahlreiche Passerellen und Möglichkeiten – die Lehre ist die erste Tür, die man auf seinem Berufsweg aufstösst».



über die Bühne

keit,

22 000

Anzahl der Besucher während den 6 Tagen

90

Anzahl Aussteller

230

Anzahl repräsentierter Berufe



Organisator:

Verband Forum der Berufe, zusammengesetzt aus dem Freiburger Arbeitgeberverband, der Handels- und Industriekammer des Kantons Freiburg und dem Staat Freiburg

Présidence de l'Association du Forum des métiers:

Abwechselnd zwischen der Handelskammer und dem Freiburger Arbeitgeberverband



Hotel & Gastro formation Fribourg, von GastroFribourg verwaltet, gewann den Preis für den besten Stand an der Berufsmesse START! 2023. Er wurde vom Freiburger Staatsratspräsidenten Didier Castella überreicht. Der Verband wurde insbesondere für die Hervorhebung des Berufsstandes, seinen Empfang sowie für die Qualität der Animationen am Stand ausgezeichnet. Die Trophäe wurde vom OrTra – Gesundheit und Soziales Freiburg, Gewinner der letzten Ausgabe von START!, entworfen.



Von links nach rechts: Nicolas Dévaud, Marketingspezialist Romandie HotellerieSuisse, Marco Stöckli, Präsident Hotel & Gastro formation Fribourg, Marc Joachim, Vertreter des Freiburger Hoteliervereins.
Foto: Hotel & Gastro formation FR



Wort des Direktors und Vize-Präsident von START! Forum der Berufe 2023 – Reto Julmy

Herr Julmy, wie ist Ihr Gesamteindruck von der 10. Ausgabe des START! Forum der Berufe 2023?

Das Organisationskomitee von START! ist sehr zufrieden mit der diesjährigen Ausgabe des Forums der Beruf und der Anzahl Besucher. Insbesondere am Wochenende haben trotz herrlichem Wetter zahlreiche Jugendliche und Erwachsene START! besucht. Dies weist nicht zuletzt auf die Wichtigkeit dieser Veranstaltung hin.

Das Forum der Berufe ist in der Tat eine einzigartige Gelegenheit, um zahlreiche Berufe zu entdecken, diese zu «ertasten» und mit Lernenden und Fachleuten ins Gespräch zu kommen.

Was sind Ihrer Meinung nach die grössten Herausforderungen, vor denen Unternehmen oder Berufsverbände heute stehen, um Jugendliche, die einen Ausbildungsweg suchen, für sich zu gewinnen?

Für mich stellt die duale Berufsbildung den Königsweg in die Arbeitswelt dar. Damit die Berufsverbände ihren Nachwuchs sichern können, ist es von entscheidender Bedeutung, dass sie auf die Vielfalt ihrer Berufe aufmerksam machen. Eine Teilnahme an START! stellt dabei eine ausgezeichnete Gelegenheit dar. Dabei ist auch auf die zahlreichen Weiterbildungsmöglichkeiten nach erfolgter Berufslehre hinzuweisen. Mit einer Berufslehre stehen einem nämlich alle Türen offen. So kann man zum Beispiel ein eidgenössisches Diplom erlangen, an eine Hochschule oder an eine Universität gehen. Ausgewiesene Fachkräfte können im Rahmen einer Nachfolgeregelung sogar zu Patrons werden.

Wie kann Ihrer Meinung nach der Nachwuchs nebst der Berufsmesse bei der Berufsauswahl unterstützt werden? Wie kann sich dabei der FAV einbringen?

Die Berufsbildung liegt dem FAV ganz besonders am Herzen. Wir unterstützen die Berufsverbände in zahlreicher Hinsicht bei der Berufsbildung wie zum Beispiel bei der Durchführung der überbetrieblichen Kurse. Des Weiteren unterstützt der FAV in enger Zusammenarbeit mit Partnern Aktivitäten und Hilfsmittel (fristages.ch / friintegration.ch) zur Unterstützung der Jugendlichen bei ihrer Berufswahl oder deren Berufseinsteig. Dabei ist es wichtig, sich immer wieder in Frage zu stellen und das Angebot an die Bedürfnisse der Jugendlichen anzupassen.



L'évolution rapide et constante du secteur énergétique amène les entreprises

Pourquoi est-ce un atout stratégique d'optimiser sa performance énergétique ?

Ingénieur en électronique et professeur à la Haute École d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, Richard Pasquier évoque tout le potentiel d'amélioration et de gain économique pour les entreprises qui intègrent leur consommation et production d'énergie comme axe stratégique. Il nous explique comment un tel levier maîtrisé peut garantir une pérennité.

Richard Pasquier

Le marché de l'énergie aujourd'hui
Le déclin de la production mondiale de pétrole amorcé en 2020, conjugué avec une hausse logique du prix de son extraction, la guerre en Ukraine et un abandon progressif du mazout et des carburants au profit de l'électricité mettent sous pression le marché de l'électricité européen. Les investissements pour augmenter la production d'électricité avec des énergies renouvelables tardent et s'enlisent. Le constat aujourd'hui, c'est que les derniers investissements importants pour la production électrique datent des années 1960, hormis ceux consentis par les privés dans l'énergie solaire. Ajoutez à ce tableau quelques sécheresses et canicules mettant à mal nos barrages, un parc nucléaire vieillissant nécessitant un entretien de plus en plus lourd et des arrêts conséquents (50% du parc français actuellement), une rupture d'approvisionnement de gaz par la Russie pour une Allemagne qui produit 40% de son électricité au gaz et vous obtenez une production européenne à genoux à l'arrivée de l'hiver.

Dès lors, deux paradigmes sont à intégrer dans nos réflexions :

- L'énergie gratuite: c'est fini !
- L'énergie ne peut plus être considérée comme illimitée !



Richard Pasquier

Photo: E2PME

L'état de l'art dans les entreprises industrielles

Les Trente glorieuses ont laissé comme héritage des règles d'organisation qu'il faut aujourd'hui changer.

Nos systèmes de production sont surdimensionnés, réglés à fond et laissés allumés en permanence.

La bonne nouvelle, c'est que tous ces gaspillages offrent un potentiel considérable d'amélioration et d'économies.

L'axe énergétique devient hautement stratégique et va mettre en péril certaines entreprises

Le prix à payer !

Le premier effet que les entreprises subissent est la montée des prix de l'énergie. D'un prix du marché libre avoisinant habituellement les 5 ct/kWh jusqu'en 2021, on passe à une moyenne à 40 ou 50 ct/kWh avec des pointes jusqu'à trois francs en Europe. Les prix ne vont pas redescendre. Ces prix vont être de plus en plus fluctuants selon les périodes de la journée, de la semaine et des saisons.

La disponibilité: moduler ou couper ?

Les variations de ces prix répondent à une fluctuation désynchronisée de la demande et de la production d'énergie. Il va donc devenir essentiel de gagner en agilité et de

produire les composants énergivores au moment où l'énergie sera disponible en suffisance, donc moins chère.

Le tampon se fera avec des stocks pour traverser les périodes de pénurie d'énergie. Une entreprise sans capacité de maîtriser et de moduler sa consommation d'énergie dans le temps va voir ses bénéfices fondre et, dans certains secteurs, cela pourra être fatal.

De même, en période de marché énergétique tendu, l'entreprise doit savoir réduire sa consommation en pénalisant au minimum sa production. Cela nécessite une maîtrise des consommations de chaque partie de la production.

La méthodologie proposée

Transfert de compétences : l'auditeur c'est vous !

En management industriel on dit «C'est celui qui fait qui sait». N'attendez donc pas d'un auditeur externe des solutions toutes faites pour améliorer vos réglages. Les meilleures idées vont venir de vos collaborateurs qui connaissent le mieux ces machines et systèmes qu'ils pilotent tous les jours. L'enjeu est de leur permettre de mesurer, de qualifier et de comprendre la consommation de chaque machine. La question est : «Quelle est la part de l'énergie consommée qui ne sert pas directement à apporter de la valeur ajoutée pour mon client». Une fois identifiés, ces gaspillages, ou plus positivement ces gisements d'économies peuvent être chiffrés, valorisés et soumis aux idées d'améliorations.

— « Il n'y a pas de mauvaise idée d'économie, il y a juste des idées qui ne rapportent pas assez par rapport à l'effort consenti pour les réaliser... pour l'instant. »

à s'adapter, comme l'explique un spécialiste en la matière.

éthique pour une entreprise ergétique?

La performance énergétique doit être prise en compte dans les boucles d'amélioration continue, au même titre que les questions de qualité et de productivité.

Impliquer:

Votre équipe de terrain en action

L'objectif est de transférer aux collaborateurs de l'entreprise ces compétences liées à l'énergie, au travers d'outils adaptés aux différentes connaissances et compétences liées à chaque rôle. Après une sensibilisation, devenir acteur de la démarche est le but de l'équipe, qui va pouvoir utiliser ses nouvelles compétences pour réaliser une optimisation de la production tout entière.

Chiffrer:

Qualifier et quantifier

Ce qui est capital, c'est de chiffrer les gains. Une action de performance énergétique (APE) doit être validée avant et après. Cette double mesure permet de chiffrer avec certitude le gain sur une base factuelle. Cette validation d'APE peut également servir d'argumentation sur les efforts réalisés pour répondre aux engagements de

réduction des consommations du programme «gros consommateurs».

- «Des potentiels de gains de plus de 50% sur la consommation énergétique d'une machine est monnaie courante pour une entreprise qui n'a pas optimisé ses machines de production.»

Les gains et avantages de la mise en place d'une telle démarche

Les premiers gains sont économiques, il est en effet habituel de trouver des actions simples comme de mettre en veille, ce qui permet d'économiser jusqu'à plusieurs milliers de francs par année par machine.

Personne n'aime gaspiller dans une période où la ressource «énergie» devient

rare et précieuse. Ces optimisations énergétiques s'avèrent être, au travers des différentes mesures et analyses, un réel nouvel outil d'amélioration de la performance industrielle au sens large. Les retombées sont multiples: économie d'énergie, économie de consommable, diminution de l'usure des machines, meilleures maîtrise et stabilité du processus, motivation des collaborateurs.

La consolidation des données de mesures qualifiées permet de maîtriser la répartition de l'énergie par processus jusqu'à aller calculer l'énergie grise du produit final. En cas de contingentement, c'est une donnée capitale pour manager une éventuelle réduction temporaire de la consommation avec le moins d'impact possible sur la production. Cette amélioration de la résilience face aux marchés fluctuants offre un avantage concurrentiel indéniable.

Pour chaque entreprise, cette agilité et cette maîtrise de sa consommation et de son autoconsommation est dès lors un outil stratégique qui est incontournable pour garantir sa pérennité.

WWW.E2PME.CH





Der schnelle und ständige Wandel im Energiesektor führt dazu, dass sich die

Wieso ist es ein strategischer wenn es seine Energieeffizienz

Richard Pasquier, Elektroingenieur und Professor an der Hochschule für Technik und Architektur Freiburg, spricht über das Verbesserungspotenzial und den wirtschaftlichen Gewinn für Unternehmen, die ihren Energieverbrauch und ihre Energieproduktion als strategische Achse erkennen. Er erklärt uns, wie ein solcher Ansatz die Nachhaltigkeit garantieren kann.

Richard Pasquier

Der Energiemarkt heute

Der 2020 einsetzende Rückgang der globalen Ölproduktion in Verbindung mit einer daraus folgenden Erhöhung der Preise für dessen Förderung, der Krieg in der Ukraine und ein schrittweiser Ausstieg aus Heizöl und Treibstoffen zugunsten der Elektrizität setzen den europäischen Strommarkt unter Druck. Investitionen für die Erhöhung der Stromproduktion aus erneuerbaren Energien lassen auf sich warten und geraten ins Stocken. Tatsächlich ist es so, dass die letzten nennenswerten Investitionen in die Stromproduktion aus den 60er-Jahren stammen – abgesehen von jenen, die private Investoren in die Sonnenenergie gesteckt haben. Wenn man dann noch die Trockenperioden und Hitzetage, die sich auf unsere Stauseen auswirken, den alternen Bestand an Kernkraftwerken mit einem immer aufwändigeren Unterhalt und zahlreichen Ausfällen (gegenwärtig stehen 50 Prozent der französischen AKW still) und den Unterbruch der Gasversorgung Deutschlands aus Russland hinzurechnet (Deutschland produzierte 40 Prozent seines Stroms mithilfe von Gas), ergibt das eine europäische Produktion, die bei Einbruch des Winters am Boden liegt.

Wir müssen künftig zwei Paradigmen in unsere Überlegungen miteinbeziehen:

- **Gratisenergie: Damit ist Schluss!**
- **Energie darf nicht mehr als unbeschränkt verfügbar betrachtet werden!**

Stand der Dinge in Industriebetrieben

30 Jahre Wirtschaftsboom haben Organisationsstrukturen hinterlassen, die heute überdacht werden müssen.

Unsere Produktionssysteme sind überdimensioniert und laufen Tag und Nacht auf Hochtouren.

Die gute Neuigkeit: Diese Verschwendungs- und Einsparpotenzial.

Die Energiefrage wird zu einem ausgesprochen strategischen Faktor und für einige Unternehmen zur Gefahr

Der Preis, der zu bezahlen ist!

Die erste Auswirkung, welche die Unternehmen zu spüren bekommen, ist der Anstieg der Energiepreise. Von einem Preis auf dem freien Markt, der bis 2021 gewöhnlich bei 5 Rappen pro Kilowattstunde lag, sind wir inzwischen in Europa im Mittel bei 40 bis 50 Rappen pro Kilowattstunde angelangt, mit Ausreisern bis zu 3 Franken. Die Preise werden nicht wieder sinken. Sie werden immer volatiler werden, je nach Tages-, Wochen- und Jahreszeit.

Die Verfügbarkeit: anpassen oder einschränken?

Die Preisschwankungen sind eine Reaktion auf eine nicht mehr aufeinander abgestimmte Fluktuation von Nachfrage und Energieproduktion. Es wird deshalb entscheidend sein, agiler zu werden und jene Komponenten, die bei der Herstellung viel Energie verbrauchen, in jenen Zeiten zu produzieren, in denen genügend Energie zur Verfügung steht und dadurch auch billiger ist.

Es müssen Lagerbestände angelegt werden, um Energiemangellagen zu überbrücken. Ein Unternehmen, das nicht dazu in der Lage ist, seinen Energieverbrauch zu beherrschen und anzupassen,



Richard Pasquier

Foto: E2MPE

wird seine Gewinne dahinschmelzen sehen, und für bestimmte Branchen kann das fatal sein.

Unternehmen sollten zudem in Zeiten, in denen der Strommarkt angespannt ist, dazu in der Lage sein, ihren Energieverbrauch zu reduzieren und dabei die Produktion so wenig wie möglich zu beeinträchtigen.

Vorgeschlagene Methode

Kompetenztransfer: Der Akteur sind Sie!

Im Industriemanagement heisst es: «Am besten weiss es derjenige, der es macht.» Erwarten Sie also keine pfannenfertigen Lösungen von einem externen Berater, um die nötigen Anpassungen vorzunehmen. Die besten Ideen werden Ihre Mitarbeiter liefern. Sie kennen die Maschinen und Systeme am besten und bedienen diese Tag für Tag. Die Herausforderung besteht darin, es ihnen zu ermöglichen, den Energieverbrauch jeder einzelnen Maschine zu messen, zu bewerten und zu verstehen. Die Frage, die sich stellt, lautet: «Welches ist der Teil der verbrauchten Energie, der nicht direkt dazu dient, meinem Kunden einen Mehrwert zu verschaffen?» Ist dieser unnötige Verbrauch, oder positiver formuliert, kann ich ihn optimieren?

Unternehmen anpassen müssen, wie ein Experte auf diesem Gebiet erklärt.

Vorteil für ein Unternehmen, verbessert?

liert, dieses Einsparpotenzial identifiziert, kann es beziffert und bewertet werden, und es können Verbesserungsvorschläge umgesetzt werden.

- «Es gibt keine schlechten Einsparideen, es gibt nur Einsparideen, bei denen der Aufwand für die Realisierung im Verhältnis zum Ertrag zu gross ist... jedenfalls im Moment.»

Die Energieeffizienz muss im Prozess der stetigen Verbesserung berücksichtigt werden, und zwar im selben Ausmass wie Fragen der Qualität und der Produktivität.

Beteiligen: Ihr Team vor Ort miteinbeziehen

Ziel ist es, den Mitarbeitenden die Kompetenzen in Bezug auf Energie zu vermitteln. Zu diesem Zweck werden passende Werkzeuge zur Verfügung gestellt, die an das unterschiedliche Wissen und Können, das für jede Rolle vorgesehen ist, angepasst sind. Nach einer Sensibilisierung kann das

Team zum Akteur der Aufgabe werden und die neuen Kompetenzen dafür einsetzen, die gesamte Produktion zu optimieren.

Beziffern: qualifizieren und quantifizieren

Entscheidend ist, die Gewinne zu beziffern. Eine Energieeffizienz-Aktion (EEA) muss vorher und nachher bewertet werden. Diese doppelte Messung ermöglicht es, den Gewinn auf Faktenbasis sicher zu beziffern. Die EEA-Bewertung kann auch als Argumentation dienen für den Aufwand, der im Hinblick auf das Engagement für die Reduktion des Konsums im Programm «Grossverbraucher» betrieben wird.

- «Mit dem Energiekonsum einer Maschine können Ertragspotenziale von über 50 % ausgeschöpft werden. Für ein Unternehmen, das seine Produktionsmaschinen (noch) nicht optimiert hat, ist das bares Geld.»

Gewinn und Vorteile eines derartigen Vorgehens

Die Gewinne werden vorab mit Einsparungen erzielt. Es liegt auf der Hand, einfache Lösungen umzusetzen wie etwa das Ausschalten im Stand-by-Modus, mit dem pro Jahr und Maschine mehrere tausend Franken eingespart werden können.

Wenn die Ressource «Energie» knapp und wertvoll wird, verschwendet niemand gerne. Die Energieoptimierungen, die sich mit den verschiedenen Massnahmen und Analysen erreichen lassen, sind ein echtes neues Werkzeug für die Verbesserung der industriellen Leistung im weiteren Sinn. Die Auswirkungen sind mannigfaltig: Energieeinsparung, Einsparung von Verbrauchsmaterial, Verringerung der Abnutzung der Maschinen, besseres Beherrschen und erhöhte Stabilität des Prozesses, Motivation der Mitarbeitenden.

Die Konsolidierung der qualifizierten Messdaten ermöglicht es, die Energieverteilung pro Prozess zu beherrschen, sogar die graue Energie des Endprodukts kann berechnet werden.

Im Falle einer Energiekontingentierung sind das im Hinblick auf eine allfällige zeitweise Reduktion des Konsums, die möglichst wenig Auswirkungen auf die Produktion haben soll, ausgesprochen wichtige Daten. Die Stärkung der Resilienz gegenüber volatilen Märkten bietet unbestreitbar einen Konkurrenzvorteil.

Diese Agilität und das kluge Verwalten des Konsums und des Eigenkonsums sind deshalb ein strategisches Werkzeug, das für den Fortbestand des Unternehmens unabdingbar ist.

WWW.E2PME.CH





Rencontre avec Florent Lacilla, meilleur mécatronicien d'automobile du monde 2022

« Je n'ai pas réalisé ça tout seul »

C'est à la fois avec beaucoup de maturité et d'humilité que le Fribourgeois Florent Lacilla revient sur son parcours qui force le respect: de l'origine de sa passion pour l'automobile à ses aspirations futures, en passant par ses expériences en championnats, dont sa victoire aux WorldSkills 2022: il se livre dans ce portrait.

Lydia Leibzig

J'ai toujours un peu baigné dedans depuis que je suis petit et le lien avec la famille y est définitivement pour quelque chose», répond Florent avec un grand sourire, lorsqu'on lui demande d'où lui est venu ce fort attrait pour la mécanique. Le Fribourgeois, né à Cottens, comprend dès son plus jeune âge qu'il a une habileté manuelle et que son intérêt pour ce domaine ne cesse de grandir. Dès lors, il effectue régulièrement des stages d'été dans le garage familial à Matran, actuellement toujours géré par ses parents. C'est tout naturellement qu'il décide de faire de cette passion grandissante, son futur métier: mécatronicien d'automobiles.

Cela ne l'a pas empêché de vouloir acquérir de l'expérience auprès d'autres garages, «pour voir comment cela fonctionne, pas seulement à la maison», explique Florent. C'est grâce à cette forte détermination déjà présente qu'il s'engage dans une formation CFC de quatre ans entreprise avec facilité.

Du médaillé d'or au champion du monde

En 2018 et son diplôme en poche, il participe aux SwissSkills qu'il remporte haut la main avec une médaille d'or et une certaine satisfaction, malgré un premier sentiment de doute quant à sa réussite: «Finalement, on comprend qu'il suffit juste d'être meilleur que le deuxième», sourit-il.

Boosté par cette réussite, il se lance dans la prochaine compétition (SwissSkills 2019) qu'il conquiert à nouveau avec brio. Le coup d'accélérateur qui lui donne naturellement envie d'aller encore plus loin: s'embarquer dans les championnats du monde!

Pourtant, les WorldSkills 2022 (initialement prévus à Shanghai) ont failli ne pas avoir lieu à cause de la pandémie. Lorsque les diverses organisations, dont la Suisse, ont finalement pris le relais, tous les parti-

pants ont été soulagés que l'événement ait lieu. «C'est même là qu'on a d'autant plus ressenti cette rage d'entrer en compétition», explique Florent avant d'ajouter, enthousiaste: «Ou comme le disait si bien mon coach, Michel Tinguely: tels des chevaux dans les starting blocks!»

Aux yeux de Florent, c'est précisément ce qui l'a aidé à devenir champion: l'accompagnement de son coach, l'important soutien de sa famille et de ses collègues, de l'UPSA ou encore de l'École professionnelle de Fribourg. Sans oublier tous les échanges bénéfiques avec l'équipe suisse et un ancien champion (n.d.l.r. Flavio Helfenstein, sacré meilleur mécatronicien

pas uniquement ce qu'on apprend sur les bancs d'école», soutient-il avant d'ajouter avec conviction: «Contrairement à ce que l'on pense souvent de l'apprentissage en Suisse, ce n'est pas se fermer des portes, au contraire.»

Les pieds sur terre et des projets en vue

Un rêve accompli, une troisième récompense amplement méritée ainsi qu'une reconnaissance dans le domaine automobile: Florent avance vers un avenir qu'il envisage encore plus sereinement. Il espère que son nom restera dans les mémoires mais n'en demeure pas moins les pieds sur terre: «Il n'y a pas de miracles, il faut travailler pour atteindre ce qu'on veut, avec la passion du métier», reconnaît le Fribourgeois.

Même s'il est prévu à terme de reprendre les rênes de l'entreprise familiale avec son frère, Florent souhaite d'abord terminer son brevet fédéral de diagnosticien automobiles. Actuellement responsable d'atelier, il se dit donc prêt à reprendre le flambeau à l'avenir, tout en restant conscient des potentiels défis et des objectifs fixés pour pérenniser l'entreprise, comme par exemple, se diriger encore davantage vers l'électrique.

— «Contrairement à ce que l'on pense souvent de l'apprentissage en Suisse, ce n'est pas se fermer des portes, au contraire.»

du monde en 2011). «Je n'ai pas réalisé ça tout seul», aime rappeler Florent avec modestie, avant de compléter: «On a vraiment été très bien formés en Suisse». En sus de cette préparation, le champion admet que sa capacité à gérer le stress et son expérience sur «le terrain» ont également été des atouts non négligeables.

C'est ce que l'ancien apprenti souligne d'ailleurs, lorsqu'on lui demande ce qu'il pense de l'apprentissage: l'avantage indéniable de la pratique, du concret. C'est aussi le message qu'il souhaite faire passer à ceux et celles qui hésitent à se lancer. «C'est savoir ce que c'est dans la vraie vie,





Treffen mit Florent Lacilla, dem weltbesten Automobil-Mechatroniker 2022

«Ohne Unterstützung hätte ich das nicht geschafft»

Mit viel Reife und Bescheidenheit blickt der Freiburger Florent Lacilla auf seine berufliche Laufbahn zurück, die Respekt abverlangt: von den Ursprüngen seiner Leidenschaft über seine Siege an verschiedenen Meisterschaften, darunter «bester Mechatroniker der Welt», bis hin zu seinen Zukunftsplänen.

Lydia Leipzig

Ich war schon von klein auf damit in Kontakt und die Familienbande war definitiv mitentscheidend», antwortet Florent lachend auf die Frage, woher bei ihm dieser starke Bezug zur Mechanik komme. Der in Cottens geborene 23-Jährige begriff schon in jungen Jahren, dass er handwerkliches Geschick hatte. Zudem ist sein Interesse für die Mechanik stetig angestiegen. In der noch immer von seinen Eltern geführten Garage in Matran absolvierte er im Sommer regelmässig Praktika. Es erschien ihm daher logisch, seine Leidenschaft zu seinem künftigen Beruf zu machen: Automobil-Mechatroniker.

Die gegebenen Voraussetzungen hinderten ihn nicht daran, auch in anderen

Garagen Erfahrungen zu sammeln. «Ich wollte sehen, wie so ein Betrieb funktioniert, und mich nicht auf zuhause beschränken», erklärt Florent. Dank seiner bereits greifbaren grossen Entschlossenheit schaffte er es ohne Probleme, eine Lehrstelle für die vierjährige EFZ-Ausbildung zu erhalten und die Lehre mit Leichtigkeit zu absolvieren.

Von der Goldmedaille zum Weltmeister

Mit dem EFZ in der Tasche nahm er 2018 an den SwissSkills teil und gewann auf Anhieb die Goldmedaille und Zufriedenheit, trotz anfänglichen Zweifeln an seinem Erfolg: «Am Ende begreift man, dass es ausreicht, besser zu sein als der Zweitplatzierte», erinnert sich Florent lachend.

Mit dem Elan des Erfolgs im Rücken wagte er sich an den nächsten Wettbewerb (SwissSkills 2019), auch diesen gewann er überzeugend. Der erneute Gewinn gab ihm den nötigen Schub, noch weiter zu gehen: Nun fasste er die Weltmeisterschaften ins Visier!

Jedoch wären die WorldSkills 2022 (die ursprünglich in Shanghai stattfinden sollten) wegen der Pandemie beinahe nicht zustande gekommen. Als die verschiedenen Organisationen, darunter auch die Schweiz, schliesslich die Umsetzung übernahmen, waren alle Beteiligten erleichtert. «Wir wurden dadurch nur noch heißer auf den Wettbewerb», unterstreicht der Freiburger, bevor er begeistert hinzufügt: «Mein Coach Michel Tinguely hat dafür die richtigen Worte gefunden: wie Pferde in den Startblöcken!»

In den Augen von Florent waren es genau diese Faktoren und Personen, die ihm dazu verholfen haben, Weltmeister zu werden: die Begleitung durch seinen Coach,

die wichtige Unterstützung seiner Familie und seiner Kollegen, des AGVS sowie der Berufsschule Freiburg. Nicht vergessen gehen sollte auch der zielgerichtete Austausch mit dem Schweizer Team und einem ehemaligen Champion (Anm. d. Red.: Flavio Helfenstein, weltweit bester Mechatroniker 2011). «Ohne Unterstützung hätte ich das nicht geschafft», wiederholt Florent gerne und mit Bescheidenheit, bevor er ergänzt: «In der Schweiz wurden wir wirklich hervorragend ausgebildet.» Der Champion ist überzeugt, dass zusätzlich zu seiner Vorbereitung auch seine Stressresistenz und seine Erfahrungen in der Branche nicht zu unterschätzende Trümpfe waren.

Nach seiner Meinung zur Lehre befragt, antwortet der ehemalige Lernende: Die Nähe zur Praxis, zum Konkreten ist ein unbestreitbarer Vorteil. «Man muss wissen, wie etwas in echt aussieht und zu bewerkstelligen ist – was man in der Schule lernt, reicht dazu nicht aus», meint er, und fügt überzeugt hinzu: «Anders als viele denken, schliesst in der Schweiz eine Lehre nicht die Türen, vielmehr ist das Gegenteil der Fall.»

Mit den Füssen auf dem Boden und mit Zukunftsplänen

Ein erfüllter Traum, eine hochverdiente dritte Auszeichnung und eine Anerkennung in der Automobilbranche: Florent kann gelassen in die Zukunft blicken. Er hofft, dass sein Name in Erinnerung bleiben wird, bleibt aber mit den Füssen auf dem Boden: «Es gibt keine Wunder, man muss arbeiten, mit Leidenschaft für den Beruf, um das zu erreichen, was man will», erkennt Florent.

Auch wenn geplant ist, dass er zusammen mit seinem Bruder den Familienbetrieb übernimmt, möchte Florent vorsorgig den eidgenössischen Fachausweis für Automobildiagnostiker erwerben. Gegenwärtig ist er Werkstattchef und zeigt sich bereit, den Betrieb künftig zu leiten. Dabei ist er sich der möglichen Herausforderungen bewusst und weiß, welche Ziele erreicht werden müssen, um das Weiterbestehen des Unternehmens zu sichern, etwa eine noch konsequenteren Ausrichtung auf den Elektroantrieb.





Absences des collaborateurs et collaboratrices avec obligations familiales

Enfants malades : absence oui, mais sur quelle base ?

La période hivernale est propice aux grippes et autres virus, ce qui amène parfois les parents à s'absenter du travail, parce que leur enfant est malade. Comment ces absences doivent-elles être gérées ? Explications.

Martina Guillod

Dépuis le 1^{er} janvier 2021 et l'entrée en vigueur du congé de prise en charge de proches, il existe plusieurs réglementations juridiques concernant l'absence pour enfants malades.

a) Incapacité de travailler involontaire

L'article 324a CO prévoit que le collaborateur ou la collaboratrice ont droit au salaire s'ils sont empêchés de travailler sans faute de leur part. L'empêchement peut provenir de leur propre maladie ou alors, comme dans le cas qui nous intéresse ici, de l'accomplissement d'une obligation légale. En effet, un parent a l'obligation légale de s'occuper de son enfant malade.

Le parent a droit au temps nécessaire pour trouver une solution de garde, mais au maximum à 3 jours par cas, sans limite annuelle. La recherche d'une garde est en principe nécessaire seulement si les deux parents travaillent. S'il y a plusieurs cas de maladie par année, le parent est payé à 100% pendant une durée qui se détermine en fonction du nombre d'années de service (échelle bernoise). L'employeur peut exiger un certificat médical.

b) Congé d'assistance

Ce nouveau congé (329h CO) est accordé au personnel qui doit prendre soin d'une personne proche, dont les enfants. La question de savoir s'il est nécessaire que le parent reste avec l'enfant pour le soigner dépend du type de maladie et de l'âge de l'enfant, mais aussi de la disponibilité de l'autre parent pour s'en occuper. Le congé est payé à 100% pendant maximum 3 jours par maladie (indépendamment des années de service), avec un plafond annuel de 10 jours pour toutes prises en charge de proches confondues. Dans

ce cas, l'employeur peut exiger un certificat médical.

L'importance de la base légale appliquée

Il est important que les parties connaissent la base légale appliquée et que l'employeur enregistre correctement l'absence. En effet, si le congé est fondé sur l'article 324a CO, le droit annuel du parent aux jours de congé payés pour empêchements involontaires (comme sa propre maladie) diminue, mais le congé de prise en charge pour les autres proches reste intact. En

revanche, lorsqu'il s'agit d'un congé de prise en charge, le parent aura moins de jours à disposition pour d'autres proches, mais ne touche pas à son crédit de congés pour empêchements involontaires.

Conclusion

Pour que le parent puisse bénéficier d'un congé, sa présence auprès de l'enfant doit être nécessaire, indépendamment de la base légale appliquée. La loi n'accorde pas de congé si l'enfant est assez grand pour rester seul, si la maladie ne nécessite pas de soins ou si une autre personne peut s'occuper de l'enfant. D'une manière générale, on peut affirmer que la bonne comptabilisation de l'absence est importante surtout si le parent a tendance à avoir lui-même beaucoup d'empêchements involontaires ou s'il prend régulièrement soin d'autres proches.

Art. 324a CO / OR

3
jours/cas
Tage/Fall

Empêchements involontaires

- Maladie
- Accident
- Obligation légale
- Fonction publique

Schuldlose Arbeitsverhinderung

- Krankheit
- Unfall
- Gesetzliche Pflicht
- Öffentliches Amt



Absenzen von Mitarbeitenden mit familiären Verpflichtungen

Kranke Kinder: Absenz ja, aber auf welcher Grundlage?

Im Winter grassieren Grippe- und andere Viren, was Eltern manchmal dazu veranlasst, der Arbeit fernzubleiben, weil ihr Kind erkrankt ist. Wie ist mit diesen Absenzen umzugehen? Ein paar Erklärungen.

Martina Guillod

Sein dem 1. Januar 2021 und dem Inkrafttreten des Betreuungsurlaubs gibt es mehrere rechtliche Grundlagen bezüglich Absenz wegen Betreuung von kranken Kindern.

a) Arbeitsunfähigkeit ohne Verschulden

Artikel 324a OR sieht vor, dass die Mitarbeitenden Anrecht auf ihren Lohn haben, wenn sie ohne ihr Verschulden an der Arbeitsleistung verhindert sind. Gründe für

die Verhinderung können eine eigene Erkrankung oder – wie im Fall, der uns hier interessiert – das Erfüllen einer gesetzlichen Verpflichtung sein. Tatsächlich haben Eltern die gesetzliche Verpflichtung, ihr krankes Kind zu betreuen.

Eltern haben Anspruch auf die Zeit, die benötigt wird, um eine Betreuungslösung zu finden, maximal aber drei Tage pro Ereignis, ohne jährliche Beschränkung. Die Suche nach einer Betreuungsperson ist im Prinzip nur dann notwendig, wenn beide Elternteile arbeitstädtig sind. Falls mehrere Krankheitsfälle pro Jahr auftreten, ist der betreuende Elternteil zu 100 Prozent entlohnt, dies während einer Dauer, die je nach Anzahl der Dienstjahre berechnet wird (Berner Skala). Der Arbeitgeber kann ein Arztzeugnis verlangen.

b) Betreuungsurlaub

Dieser neue Urlaub (329h OR) wird Mitarbeitenden gewährt, die Angehörige – da-

unter die Kinder – betreuen müssen. Ob es nötig ist, dass ein Elternteil zwecks Pflege beim Kind bleibt, ist abhängig von der Art der Krankheit und dem Alter des Kindes, aber auch von der Verfügbarkeit des anderen Elternteils für die Betreuung. Der Urlaub wird während maximal drei Tagen pro Krankheit entlöhnt (unabhängig von der Anzahl der Dienstjahre), mit einer jährlichen Obergrenze von zehn Tagen für sämtliche Betreuungen von Angehörigen zusammengenommen. Der Arbeitgeber kann ein Arztzeugnis verlangen.

Die Wichtigkeit der zur Anwendung gelangenden gesetzlichen Grundlage

Es ist wichtig, dass die Parteien wissen, welche gesetzliche Grundlage angewendet wird, und dass der Arbeitgeber die Absenz korrekt erfasst. Wenn sich nämlich die Absenz auf Artikel 324a OR stützt, sinkt der jährliche Anspruch auf Lohn bei unverschuldeten Abwesenheiten (wie etwa eine eigene Erkrankung), der Urlaub für die Betreuung von Angehörigen bleibt hingegen unangetastet. Handelt es sich hingegen um einen Betreuungsurlaub, so stehen dem Elternteil weniger Tage für die Betreuung anderer Angehöriger zur Verfügung, sein Lohnanspruch bei Abwesenheiten aus unverschuldeten Gründen bleibt aber unangetastet.

Schlussfolgerung

Damit Eltern den entsprechenden Urlaub beziehen können, muss deren Präsenz beim Kind notwendig sein, unabhängig von der angewendeten gesetzlichen Grundlage. Das Gesetz gewährt keinen Urlaub, wenn das Kind alt genug ist, um allein zu bleiben, wenn die Krankheit keine Pflege erfordert oder eine andere Person sich um das Kind kümmern kann. Ganz allgemein kann gesagt werden, dass die korrekte Erfassung und Verrechnung der Absenz vor allem dann wichtig ist, wenn der betroffene Elternteil selbst öfters unverschuldet Abwesenheiten hat oder regelmäßig andere Angehörige betreut.

10

jours /an
Tage/Jahr

Art. 329h CO / OR

Prise en charge

- Enfants/parents
- Frères/Sœurs
- Conjoint
- Beaux-parents
- Concubin en ménage commun ≥5 ans

Betreuung

- Kinder/Eltern
- Geschwister
- Ehegatte
- Schwiegereltern
- Lebenspartner seit ≥ 5 Jahren im selben Haushalt



Les vertus de la polyvalence

Cinq générations de know-how au profit des apprenti·e·s

Située à Chiètres, la menuiserie Schwab forme des apprenti·e·s depuis septante ans. En échange de leur polyvalence et de leur connaissance des nouvelles technologies, ces derniers-ères profitent de cinq générations d'expérience et de savoirs.

Patricia Michaud

D'aussi loin que les membres les plus âgés de la famille s'en souviennent, on a toujours employé des apprenti·e·s dans l'entreprise Schwab, qui propose depuis 1953 des services de menuiserie à Chiètres. Lorsqu'il a repris le flambeau à la tête de la société en 2021, c'est tout naturellement que Nicolas - issu de la cinquième génération des Schwab - a décidé de perpétuer cette tradition de formation professionnelle. «La seule différence, c'est qu'en ce moment, nous avons un seul apprenti au lieu de deux», précise Mara Schwab, l'épouse de Nicolas en charge de l'administration de la menuiserie. «Le changement de direction impliquant pas mal de stress, nous préférions faire un peu moins de formation professionnelle en ce moment, mais la faire bien.»

La qualité de l'accompagnement des apprenti·e·s n'est d'ailleurs pas à prouver chez Schwab Schreinerei AG. En 2022, elle figurait parmi les lauréates des meilleures entreprises formatrices du canton de Fribourg dans la catégorie Technique de la construction. «Il faut dire que Silvan, notre apprenti, était un vrai génie», commente modestement Mara Schwab, avant d'admettre que le mérite d'avoir «reconnu son potentiel et de lui avoir donné les moyens de l'exprimer pleinement» reviennent à la société lacoise.

Transmission réciproque

Chez Schwab, «le passage du savoir entre les générations et entre les employé·e·s fait partie de la culture d'entreprise», précise l'administratrice. «Nous avons notamment la chance de compter dans notre équipe deux collaborateurs de longue date, qui font profiter les apprenti·e·s de leur know-how. A l'inverse, les jeunes partagent avec leurs collègues plus expéri-

mentés leur apprentissage des dernières technologies». Mais pour que l'échange se fasse dans les meilleures conditions, «il est très important de créer un vrai lien de confiance à l'interne». Le concept d'entreprise familiale s'étend donc aux salarié·e·s, voire aux client·e·s. «Nous sommes une menuiserie de village, de petite taille; ici, tout le monde se connaît.»

Qui dit petite structure dit aussi polyvalence. «Nos collaborateurs doivent être en mesure de faire un peu de tout», constate Mara Schwab. Pour les apprenti·e·s, ce côté touche-à-tout est plutôt attrayant. Mais il constitue aussi un défi à l'ère de l'ultraspécialisation. «A nous de les encourager, de détecter les compétences qu'il vaut la peine de développer. Ce n'est pas facile tous les jours, mais le retour sur investissement en vaut largement la peine!» En effet, alors que la pénurie de main-d'œuvre qualifiée fait rage, «il est essentiel de savoir que la relève sera assurée». D'autant que la branche est en pleine évolution. «Et je ne pense pas seulement à la digitalisation.» Mara Schwab prend l'exemple de la fabrication d'un meuble. «Avant, on faisait en sorte qu'il dure toute une vie, mais d'autres considérations entrent maintenant en ligne de compte.» Qui mieux que les jeunes employé·e·s pour comprendre ces nouvelles attentes de la clientèle?



Année de fondation de l'entreprise: 1953

Nombre actuel d'employé·e·s: 8

Nombre actuel d'apprenti·e·s: 1

Secteur d'activité : menuiserie et agencements intérieurs

Responsable de la formation professionnelle: Nicolas Schwab



Die positiven Auswirkungen der Vielseitigkeit

Know-how von fünf Generationen zugunsten der Lernenden

Die in Kerzers ansässige Schreinerei Schwab bildet seit siebzig Jahren Lernende aus. Im Austausch für ihre Vielseitigkeit und ihr Wissen über neue Technologien profitieren sie von fünf Generationen an Erfahrung und Know-how.

Patricia Michaud

So lange sich die ältesten Mitglieder der Familie Schwab zurückrinnern können, wurden in ihrem Unternehmen Lernende ausgebildet. Der Betrieb bietet in Kerzers seit 1953 Schreinerdienste an. Als er 2021 die Führung der Schreinerei übernahm, war es für Nicolas – er stammt aus der fünften Generation der Schwabs – eine Selbstverständlichkeit, die Tradition der Berufsausbildung weiterzuführen. «Der einzige Unterschied besteht darin, dass wir gegenwärtig nur einen einzigen Lernenden ausbilden anstelle von zwei», erzählt Mara Schwab, die Gattin von Nicolas. Sie ist für die Administration der Schreinerei verantwortlich. «Der Wechsel in der Leitung bringt reichlich Stress mit sich, wir ziehen es deshalb vor, das Engagement in der Berufsbildung vorübergehend etwas zurückzufahren, sie aber wie gewohnt tipptopp zu machen.»

Die Qualität der Begleitung der Lernenden muss bei der Schwab Schreinerei AG übrigens nicht weiter unter Beweis gestellt werden. 2022 gehörte das Unternehmen nämlich zu den Preisträgern bei der Auszeichnung **«Bester Ausbildungsbetrieb des Kantons Freiburg»** in der Kategorie **«Bautechnik»**. «Man muss sagen, dass Silvan, unser Lernender, ein wahres Genie ist», kommentiert Mara Schwab bescheiden, fügt dann aber doch hinzu, dass der Verdienst, «sein Potenzial erkannt und ihm die Mittel verschafft zu haben, dieses voll zum Tragen zu bringen», dem Unternehmen aus dem Seebbezirk zukomme.

Gegenseitiges Weitergeben

Bei Schwab «ist der Austausch von Wissen zwischen den Generationen und zwischen den Angestellten Teil der Unternehmenskultur», betont die Leiterin Administration.



Unternehmensgründung: 1953

Gegenwärtige Anzahl Mitarbeitende: 8

Gegenwärtige Anzahl Lernende: 1

Tätigkeitsbereich: Schreinerarbeiten und Innenausbau

Verantwortlich für die Berufsbildung: Nicolas Schwab

«Wir haben insbesondere das Glück, in unseren Reihen auf zwei langjährige Angestellte zählen zu können, von ihrem Know-how können die Lernenden profitieren. Umgekehrt geben die Lernenden den erfahreneren Arbeitskräften ihr Wissen in Sachen neuste Technologien weiter.» Damit der Austausch unter den bestmöglichen Voraussetzungen stattfinden kann, «ist es sehr wichtig, intern ein echtes Vertrauensverhältnis aufzubauen». Das Konzept **«Familienunternehmen»** wird also auf die Angestellten ausgedehnt, ja sogar auf die Kunden. «Wir sind eine Dorfschreinerei, ein eher kleines Unternehmen; hier kennen uns alle.»

Wer **«kleine Struktur»** sagt, sagt auch **«Vielseitigkeit»**. «Unsere Mitarbeitenden müssen vielseitig einsetzbar sein», hält Mara Schwab fest. Für die Lernenden ist der Umstand, überall eingesetzt zu werden, eher attraktiv. Er stellt aber, in Zeiten

der Hochspezialisierung, auch eine Herausforderung dar. «Es liegt an uns, sie zu fördern und die Kompetenzen zu erkennen, die es sich lohnt zu entwickeln. Das ist im Alltag nicht immer eine einfache Aufgabe, aber der Return on Investment lohnt die Mühe!» Jetzt, wo Fachkräftemangel herrscht, «ist es sehr wichtig zu wissen, dass für Nachwuchs gesorgt ist». Dies umso mehr, als die Branche sich voll im Umbruch befindet. «Und ich denke dabei nicht nur an die Digitalisierung.» Mara Schwab greift das Beispiel der Möbelherstellung auf. «Früher haben wir Möbel gefertigt, die ein Leben lang hielten, jetzt rücken aber andere Überlegungen in den Vordergrund.» Und wer könnte die neuen Erwartungen der Kundschaft besser verstehen als die jungen Angestellten?



Miser sur les jeunes, une stratégie win-win

« Travailler avec des apprenti·e·s m'a servi de formation continue »

Fondé en 1970 à Tinterin, le Garage-Carrosserie Oberson AG a fermé ses portes en 2022, à la suite du départ à la retraite de son patron. S'il salue les compétences digitales des jeunes apprentis, Bernard Oberson s'inquiète de l'académisation grandissante de la société.

Patricia Michaud

Est-ce que cela vous dérange si nous nous parlons après 8h ?» demande Bernard Oberson, un peu gêné. Pendant plus d'un demi-siècle, son réveil a sonné tous les matins à 6h. «A 6h30, j'étais déjà au garage.» Depuis quelques mois, il s'offre chaque jour une grasse matinée méritée... jusqu'à 7h. En 2022, retraite oblige, l'entreprise qu'il a fondée en 1970 avec son épouse Berti a en effet fermé ses portes.

En guise de cadeau de départ, la société anonyme basée à Tinterin a eu l'honneur de figurer parmi les lauréates des meilleures entreprises formatrices du canton de Fribourg dans la catégorie Technique et mécanique. Les jeunes en apprentissage, Bernard Oberson en a vu passer plus d'une trentaine au fil des ans. «En général, nous en formions deux à la fois, un·e de première ou deuxième année et un·e de troisième ou quatrième année.»

Électronisation et académisation

Interrogé sur les avantages pour une entreprise telle que le Garage-Carrosserie B. Oberson AG de pratiquer la formation professionnelle, le jeune retraité répond sur un ton malicieux. «Travailler avec des apprenti·e·s m'a servi de formation continue.» De leurs cours à l'école professionnelle, les jeunes ramenaient systématiquement les connaissances les plus actuelles sur le métier, notamment en matière d'électronique. «Ajoutez à cela le fait que les apprenti·e·s constituent une bonne force de travail, sont énergiques et plein·e·s de nouvelles idées, miser sur la formation professionnelle était définitivement win-win pour ma société.»

Même s'il l'admet bien volontiers: «Parfois, il faut avoir les nerfs solides...» Heureusement, Bernard Oberson est de nature indulgente, très indulgente, voire trop indulgente. «J'aurais probablement



Création de l'entreprise: 1970

Nombre d'employé·e·s: 8

Nombre d'apprenti·e·s: 2

Secteurs d'activités: entretien et réparation de véhicules automobiles

Responsable de la formation professionnelle: Alex Tamm (de juillet 2018 à août 2022)

dû être plus strict, notamment en ce qui concerne le nettoyage de l'atelier», plaisante-t-il. Reste qu'en jouant - un peu - les papas poules, le patron a fait de son garage un lieu de travail sur lequel les jeunes «se sentaient généralement bien».

De nombreux changements se sont produits en cinquante ans, constate Bernard Oberson. Et de citer le recours de plus en plus fréquent par les apprenti·e·s aux nouvelles technologies, que ce soit sur le plan professionnel ou extraprofessionnel. «Cela a du bon, par exemple lorsqu'il faut vite aller chercher une information technique sur Internet via un smartphone».

En revanche, une autre évolution inquiète le Singinois. «L'école prend de plus en plus de place dans le parcours des apprenti·e·s; sans de bonnes notes, on ne s'en sort désormais que difficilement, ce qui me paraît discriminatoire à l'encontre de certains jeunes, par exemple issus de l'immigration.» En outre, avec l'académisation de la société, les hautes écoles ont tendance à aspirer les meilleur·e·s apprenti·e·s. «Je trouve génial que les jeunes étudient, mais il faudrait parallèlement les motiver à rester sur le terrain, dans des jobs où on se salit un peu les mains.»



Auf die Jungen setzen, eine Win-win-Strategie

«Mit Lernenden zu arbeiten, war für mich wie eine Weiterbildung»

Die 1970 in Tentlingen gegründete Garage-Carrosserie Oberson AG schloss 2022 nach der Pensionierung ihres Patrons die Tore. Bernard Oberson begrüßt zwar die digitalen Kompetenzen der Lernenden, er macht sich aber Sorgen wegen der wachsenden Akademisierung der Gesellschaft.

Patricia Michaud

Würde es Sie stören, wenn wir uns erst nach 8 Uhr treffen würden?», fragt Bernard Oberson ein wenig verlegen. Während mehr als einem halben Jahrhundert hatte sein Wecker jeden Morgen um 6 Uhr geläutet. «Um 6.30 Uhr war ich bereits in der Garage.» Seit ein paar Monaten schlafst er nun wohlverdieltermassen jeden Morgen aus... bis um 7 Uhr. Weil er pensioniert wurde, schloss das von ihm zusammen mit seiner Gattin Berti gegründete Unternehmen 2022 seine Tore.

Als Abschiedsgeschenk kam der in Tentlingen ansässigen AG die Ehre zuteil, zum **besten Ausbildungsbetrieb des Kantons in der Kategorie «Technik und Mechanik»** erkoren zu werden. Im Verlauf der Jahre sah Bernard Oberson über

30 Lernende kommen und gehen. «In der Regel bildeten wir zwei aufs Mal aus, einen im ersten oder zweiten Lehrjahr und einen im dritten oder vierten Lehrjahr.»

Elektronisierung und Akademisierung

Gefragt nach den Vorteilen, die das Ausbilden von Lernenden für ein Unternehmen wie die Garage-Carrosserie Oberson AG biete, antwortet der frisch Pensionierte verschmitzt: «Mit Lernenden zu arbeiten war für mich wie eine Weiterbildung. Die Jugendlichen bringen von ihren Kursen an der Berufsschule regelmässig das neuste Know-how aus dem Beruf in den Betrieb, besonders in Sachen Elektronik. Wenn man noch dazurechnet, dass die Lernenden gute Arbeitskräfte sind,

energiegeladen und voller neuer Ideen, dann war das Engagement in der Berufsbildung für mein Unternehmen eine Win-win-Situation.»

Er gesteht aber auch gern ein: «Manchmal braucht es schon gute Nerven...» Glücklicherweise ist Bernard Oberson ein nachsichtiger, sehr nachsichtiger, ja sogar zu nachsichtiger Mensch. «Vielleicht hätte ich strenger sein müssen, besonders in Bezug auf die Sauberkeit der Werkstatt», witzelt er. Weil er – ein wenig – den verständnisvollen Papa gespielt hat, fühlten sich die Jugendlichen in seiner Garage «in der Regel wohl».

In den fünfzig Jahren gab es zahllose Veränderungen, hält Bernard Oberson fest. Beispielsweise nutzen die Lernenden mehr und mehr die neuen Technologien, sei es im beruflichen oder im ausserberuflichen Bereich. «Das hat auch sein Gutes, so kann man sich etwa rasch via Smartphone eine technische Information im Internet beschaffen.»

Eine andere Entwicklung hingegen macht dem Sensler immer wieder Sorgen. «Die Schule nimmt in der Ausbildung der Lernenden einen immer grösseren Raum ein. Ohne gute Noten gerät man ins Hintertreffen, und das halte ich für diskriminierend gegenüber bestimmten Jugendlichen, zum Beispiel gegenüber Lernenden mit einem Migrationshintergrund.» Zudem bestehe angesichts der Akademisierung der Gesellschaft die Tendenz, dass die Hochschulen die besten Lernenden für sich beanspruchen. «Ich finde es super, dass die Jugendlichen studieren, man sollte sie aber gleichzeitig dazu motivieren, in der Praxis zu bleiben, in den Jobs, in denen man sich auch mal die Hände schmutzig machen muss.»



Foto: B. Oberson Garage AG

Gründung des Unternehmens: 1970

Anzahl Mitarbeitende: 8

Anzahl Lernende: 2

Tätigkeitsbereiche: Unterhalt und Reparatur von Autos

Verantwortlich für die Berufsbildung: Alex Tamm (von Juli 2018 bis August 2022)



Préparer les jeunes aux spécificités du métier

La formation comme perspective à long terme

Depuis sa création en 1969, le groupe Duplirex forme la relève au commerce et à la vente. Un engagement fort qui a valu à l'entreprise familiale **le prix de Meilleure entreprise formatrice dans sa catégorie.**

Frank-Olivier Baechler

La formation, c'est la base d'une entreprise.» Pierre-Alain Brulhart prend très au sérieux la mission formatrice du groupe Duplirex, dont il coadministre la holding avec son frère Dominique. «Chaque année, entre six et dix apprenti·e·s travaillent dans nos succursales situées à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Fribourg et Givisiez, pour une septantaine de collaborateurs au total.» Aujourd'hui âgé de 48 ans, le fils cadet du fondateur de cette entreprise familiale – spécialisée dans les appareils bureautiques, la papeterie, le

mobilier de bureau et le multimédia – est lui-même allé à bonne école, cumulant deux CFC dans le commerce et la vente. «J'ai ensuite profité d'autres expériences au sein du groupe, avant d'intégrer la direction il y a 25 ans. Mon père Héribert m'a beaucoup transmis et j'ai grand plaisir à le faire à mon tour avec ces jeunes.»

Du plaisir, Pierre-Alain Brulhart en a aussi à voir Duplirex figurer parmi les lauréats 2022 des meilleures entreprises formatrices du canton de Fribourg, dans la catégorie Service, commerces et santé. «Cette reconnaissance nous conforte dans les efforts déployés depuis toutes ces années. Mais la formation professionnelle est aussi un atout pour l'entreprise, car elle permet de recruter les jeunes les plus motivés et compétents, déjà bien préparés aux spécificités de notre métier. En effet, quelque 20% de nos apprenti·e·s restent au sein de l'entreprise, en prenant parfois des postes à responsabilité. Cette perspective à long terme est particulièrement motivante pour les jeunes en formation.»

Soutenir la filière sport-étude

En 2020, le groupe Duplirex a également été récompensé par le Service de la formation professionnelle pour le soutien apporté à un sportif de talent. «La pratique intensive d'un sport de haut niveau demande passablement d'organisation et de souplesse, notamment au niveau des horaires de travail, mais l'apprenti en question était très investi et nous ne retirons que du positif de cette expérience», se félicite Pierre-Alain Brulhart.

Loin d'en rester là, son entreprise accueille encore des jeunes de l'association REPER pour des stages rémunérés et encadrés. «De quoi leur apporter, en plus d'un petit salaire bienvenu, un peu d'ex-



Création de l'entreprise: 1969

Nombre d'employé·e·s: 68

Nombre d'apprenti·e·s: 6

Secteurs d'activités: appareils bureautiques, papeterie, mobilier de bureau et multimédia

Responsable de la formation professionnelle: David Brugger, responsable RH

périence du monde professionnel, tout en développant leur sens des responsabilités. Il s'agit essentiellement de montage de mobilier. L'objectif est de leur donner l'envie de s'impliquer!»

Le responsable voit l'avenir avec confiance, tant au niveau de l'entreprise que de la formation. «Il fut un temps où la qualité de la relève dépendait surtout du maître d'apprentissage. Aujourd'hui, la formation professionnelle est beaucoup plus structurée, s'appuyant sur des objectifs d'apprentissage transparents et cohérents. Une évolution nécessaire, à l'heure où les exigences sont de plus en plus élevées. Dans un métier comme le nôtre et avec l'arrivée d'internet, le conseil client est devenu très pointu.»





Die Jugendlichen auf die Besonderheiten des Berufs vorbereiten

Die Ausbildung als langfristige Perspektive

Seit ihrer Gründung im Jahr 1969 bildet die Duplirex Group Nachwuchs aus für Handel und Verkauf. Ein starkes Engagement, das dem Familienunternehmen den Preis für den **besten Ausbildungsbetrieb in seiner Kategorie** eingebracht hat.

Frank-Olivier Baechler

Die Ausbildung ist die Grundlage eines Unternehmens.» Pierre-Alain Brulhart, der die Holding zusammen mit seinem Bruder Dominique führt, nimmt die Ausbildungsaufgabe in der Duplirex Group sehr ernst. «Jedes Jahr arbeiten zwischen sechs und zehn Lernende in unseren Filialen in Bulle, Châtel-Saint-Denis, Freiburg und Givisiez und unterstützen unsere 70 Mitarbeitenden.» Der heute 48-jährige und jüngste Sohn des Gründers des Familienunternehmens, das auf Bürogeräte, Schreibwaren, Büromobiliar sowie Multimedia-Lösungen spezialisiert ist, kann selbst eine fundierte Ausbildung vorweisen: Er verfügt über zwei EFZ in Handel und Verkauf. «Anschliessend habe ich in der Gruppe weitere Erfahrungen gesammelt, bevor ich vor 25 Jahren in die Direktion eintrat. Mein Vater Héribert hat mir vieles beigebracht, und ich habe grosse Freude daran, mein Wissen und Können nun an die Jugendlichen weiterzugeben.»

Pierre-Alain Brulhart freut sich auch darüber, dass Duplirex zu den **Preisträgern unter den besten Ausbildungsbetrieben des Kantons Freiburg in der Kategorie «Dienstleistungen, Handel und Gesundheit»** gehört. «Diese Anerkennung ist eine Bestätigung für die Anstrengungen, die wir in all den Jahren unternommen haben. Die Berufsausbildung ist aber auch ein Trumpf für das Unternehmen, ermöglicht sie es doch, die motiviertesten und kompetentesten Jugendlichen zu rekrutieren, die schon sehr gut auf die Besonderheiten unseres Berufs vorbereitet



Gründung des Unternehmens: 1969

Anzahl Mitarbeitende: 68

Anzahl Lernende: 6

Tätigkeitsbereiche: Bürogeräte, Schreibwaren, Büromobiliar sowie Multimedia-Lösungen

Verantwortlich für die Berufsbildung: David Brugger, Leiter HR

sind. Tatsächlich verbleiben etwa 20 Prozent unserer Lernenden im Betrieb und übernehmen manchmal auch verantwortungsvolle Stellen. Diese langfristige Perspektive wirkt sich auf die Jugendlichen in Ausbildung als besonders motivierend aus.»

Die Ausbildung von Spitzensportlern unterstützen

2020 wurde die Duplirex Group vom Amt für Berufsbildung auch für seine Unterstützung eines Spitzensportlers ausgezeichnet. «Spitzensport setzt einiges an Organisation und Flexibilität voraus, insbesondere in Bezug auf die Arbeitszeiten. Der betreffende Lernende war aber sehr engagiert und wir haben ausschliesslich positive Erfahrungen gemacht», freut sich Pierre-Alain Brulhart.

Das ist aber noch nicht alles: Sein Unternehmen nimmt auch Jugendliche des Vereins REPER für bezahlte und begleitete Praktika bei sich auf. «Dabei erhalten diese

Jugendlichen nebst einem kleinen willkommenen Lohn auch einen ersten Einblick in die Berufswelt und können gleichzeitig ein Verantwortungsbewusstsein entwickeln. Wir setzen sie vor allem bei der Montage von Mobiliar ein. Ziel ist es, dass sie Lust bekommen, sich einzusetzen!»

Der Geschäftsführer blickt vertrauensvoll in die Zukunft, sowohl in Bezug auf das Unternehmen als auch auf die Ausbildung. «Es gab einmal eine Zeit, in der die Qualität des Nachwuchses vor allem vom Lehrmeister abhing. Heute ist die Berufsausbildung viel strukturierter und stützt sich auf transparente und kohärente Ausbildungsziele. Diese Entwicklung war notwendig, heutzutage werden die Anforderungen immer höher geschraubt. In einem Beruf wie dem unserigen ist die Kundenberatung seit dem Aufkommen des Internets sehr anspruchsvoll geworden.»



AVANCÉE TECHNOLOGIQUE

ChatGPT: la plateforme qui ferait de l'ombre à Google?

Serait-ce bientôt la fin de la «domination exclusive» de Google en tant que moteur de recherche? C'est un scénario de plus en plus plausible avec l'arrivée d'une nouvelle plateforme mise en ligne fin novembre 2022 par la société OpenAI: ChatGPT. Ce chatbot répond à toutes sortes de questions et propose diverses solutions grâce à une intelligence artificielle redoutablement efficace. Ce nouvel outil révolutionnera-t-il le monde du travail et la recherche d'informations? L'avenir seul nous le dira...

NEUE TECHNOLOGIEN

ChatGPT: Hat die Plattform das Zeug, Google zu verdrängen?

Wird die unbestrittene Vorherrschaft von Google als Suchmaschine schon bald ein Ende finden? Dieses Szenario wird mit der Aufschaltung der neuen Plattform ChatGPT des Unternehmens OpenAI Ende November 2022 immer wahrscheinlicher. Der Chatbot generiert Antworten auf allerlei Fragen und nutzt dazu eine erstaunlich effiziente künstliche Intelligenz. Wird das neue Tool die Arbeitswelt und die Informationssuche revolutionieren? Die Zukunft allein wird es weisen...

INSPIRATION

Ecouter & oser

La transition numérique a tellement accéléré le rythme des entreprises que les entrepreneurs n'ont plus le temps de se tromper. Le livre «Ecouter & oser, pour entreprendre avec succès», de Thierry Mauvernay, met l'accent sur les actions et valeurs essentielles à la réussite d'un projet. Un point de vue intéressant à découvrir, pour tout entrepreneur en herbe ou expérimenté!



INSPIRATION

Approvisionnement énergétique: nouvel outil de l'OFEN

L'Office fédéral de l'énergie OFEN met à disposition son Dashboard énergie; outil en ligne intéressant et pratique, permettant d'avoir une vue d'ensemble sur la situation énergétique en Suisse. Il donne également un aperçu sur les données quotidiennes de la consommation et de la production d'électricité ainsi que de l'approvisionnement en gaz. Vous le trouverez sur le site suivant de l'OFEN: www.dashboardenergie.admin.ch/dashboard

INSPIRATION

Energieversorgung: neues Informations-Tool des BFE

Das Bundesamt für Energie BFE stellt sein «Energie-dashboardschweiz» zur Verfügung, ein interessantes und praktisches Informations-Tool, das einen Gesamtüberblick über die Energiesituation der Schweiz liefert. Es bietet zudem eine Zusammenfassung der Tagesdaten zum Verbrauch und zur Produktion von Strom sowie zur Gasversorgung. Weitere Informationen auf der Seite des BFE: www.dashboardenergie.admin.ch/dashboard



INSPIRATION

Zuhören & etwas wagen

Die Digitalisierung hat den Rhythmus der Unternehmen derart beschleunigt, dass die Unternehmer es sich nicht mehr leisten können, Fehler zu begehen. Das Buch «Zuhören & etwas wagen für den unternehmerischen Erfolg» von Thierry Mauvernay setzt den Schwerpunkt auf jene Aktionen und Werte, die für den Erfolg eines Projekts wichtig sind. Eine interessante Sichtweise – sowohl für erfahrene als auch angehende Unternehmer lohnt sich ein Blick in das Buch!

«Le secret du changement consiste à concentrer son énergie pour créer du nouveau, et non pas pour se battre contre l'ancien.»

(Dan Millman)

«Das Geheimnis der Veränderung besteht darin, seine ganze Energie auf die Schaffung von etwas Neuem zu konzentrieren und nicht auf den Kampf gegen das Alte.»

(Dan Millman)

Nouvelle identité visuelle pour Fribourg

Représentée par son logo «Terres de valeurs», le canton de Fribourg a dévoilé sa nouvelle identité visuelle. Une image de marque territoriale remodelée et gérée par l'association Fribourgissima, qui se veut porteuse des valeurs communes du canton. La marque sera mise à disposition des divers acteurs économiques, touristiques ou culturels fribourgeois et sera notamment représentée par des ambassadeurs tels que la championne olympique Mathilde Gremaud, le musicien Gustav, les chefs Ben et Léo ou encore le lutteur Romain Collaud.

Neugestaltung der visuellen Identität des Kantons Freiburg

Der Kanton Freiburg hat seine neue visuelle Identität vorgestellt, die ihren Ausdruck im Logo «Land der Werte» findet. Für die Neugestaltung zeichnete der Verein Fribourgissima verantwortlich. Die neu gestaltete territoriale Marke soll die gemeinsamen Werte des Kantons darstellen. Die verschiedenen Akteure aus Wirtschaft, Tourismus und Kultur können nun die Marke nutzen. Als Botschafterinnen und Botschafter stellten sich u. a. die Olympiasiegerin Mathilde Gremaud, der Musiker Gustav, die Küchenchefs Ben und Léo oder auch der Schwinger Romain Collaud zur Verfügung.

FRI
BOURG

Terre
de valeurs

Nouvelle loi sur la protection des données



Attendue depuis longtemps, la nouvelle LPD va finalement entrer en vigueur le 1^{er} septembre 2023. Les entreprises n'ont pas de temps à perdre pour anticiper le changement! Parmi les nouveautés: Renforcement des obligations des responsables du traitement et extension du devoir d'information en cas de collecte de données personnelles. Ne loupez pas notre séance d'information pour identifier les démarches concrètes à mettre en œuvre: www.upcf.ch/formations/nouvelle-loi-sur-la-protection-des-donnees/

Neues Datenschutzgesetz

Am 1. September 2023 tritt das neue Datenschutzgesetz in Kraft. Unternehmen haben keine Zeit zu verlieren, um sich auf die Veränderungen einzustellen! Zu den Neuerungen gehören auch die Verschärfung der Pflichten der für die Bearbeitung verantwortlichen Personen und die Ausweitung der Informationspflicht bei der Erhebung von personenbezogenen Daten. Verpassen Sie nicht die Infoveranstaltung: www.upcf.ch/formations/nouvelle-loi-sur-la-protection-des-donnees/ (Veranstaltung auf Französisch)



Photos: Dominik Bersier, 2022

75 ans de suissetec Fribourg

En 2022, l'Association suissetec Fribourg a soufflé ses 75 bougies! Un anniversaire qu'elle a souhaité célébrer sur le thème de la Bénichon, en septembre dernier; une atmosphère alliant gourmandise et convivialité, animée par le son du cor des Alpes de Fabien Crausaz et les compositions musicales rafraîchissantes du duo folk rock Chuelee.

75 Jahre suissetec Freiburg

Der Verband suissetec Freiburg feierte 2022 sein 75-jähriges Bestehen! Im vergangenen September hat der Verband sein Jubiläum mit einer Kilbi gebührend begangen; in einer festlichen Atmosphäre und mit feinem Essen, untermauert von den Alphornklängen von Fabien Crausaz und den erfrischenden musikalischen Kompositionen des Folkrock-Duos «Chuelee».



L'association Enveloppe des édifices Suisse – Section Fribourg représente des métiers en plein développement

Au cœur de la transition énergétique

Président de l'association Enveloppe des édifices Suisse – Section Fribourg, Mario Ducret évoque en particulier les deux défis majeurs que représentent la Stratégie énergétique 2050 et le recrutement de personnel qualifié.



Mario Ducret

Frank-Olivier Baechler

C'est avec un sourire chaleureux et avec un petit accent alémanique que Mario Ducret accueille ses visiteurs francophones dans son bureau de Guin. Depuis 2006, le Singinois préside l'association Enveloppe des édifices Suisse – Section Fribourg (EES FR), qui regroupe 21 entreprises actives principalement dans les domaines de l'étanchéité, de la toiture, des échafaudages, des stores et de la construction de façades.

Fortement engagée dans la formation professionnelle et la promotion des métiers concernés, l'association joue également un rôle central dans la transition énergétique en cours. «Notre secteur contribue de manière décisive à la réalisation des objectifs de la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération», explique Mario Ducret, lui-même expert certifié CECB® et titulaire d'un certificat fédéral de consultant en énergie du bâtiment. «Le plus grand potentiel d'économie d'énergie réside dans la rénovation de l'enveloppe de l'édifice. En Suisse, on estime que près de 1,5 million de bâtiments nécessitent un assainissement complet. C'est un marché énorme, qui va progressivement supplanter celui de la construction.»

Un soutien complet

Mais réduire la consommation d'énergie ne suffit pas. De plus en plus de professionnel·le·s de l'enveloppe du bâtiment se spécialisent dans le domaine de l'énergie solaire, en installant des systèmes thermiques ou photovoltaïques sur les toits et les façades. «Aujourd'hui,

nos entreprises membres peuvent offrir un soutien complet incluant l'analyse complète du bâtiment, le développement de concepts énergétiques, la planification des travaux, la demande de subventions, la rénovation de la coque et l'installation de systèmes solaires», précise le Fribourgeois, confirmant que ce secteur de la construction a beaucoup évolué depuis une dizaine d'années.

Afin de répondre à la demande extrêmement forte, l'accent est mis non seulement sur la formation et le perfectionnement du personnel qualifié déjà actif, mais aussi sur le recrutement de spécialistes supplémentaires. Au total, environ 900 spécialistes sont formé·e·s chaque année aux métiers d'étancheur, de couvreur, de façadier, d'échafaudeur et de storiste. «Les formations initiales et continues sont proposées sur les deux sites intercantonaux de Polybau à Uzwil (SG) et Polybat aux Paccots (FR). Ce dernier accueille les expert·e·s de toute la Suisse romande et du canton de Berne», explique Mario Ducret.

Pénurie de main d'œuvre

Conjugués à ceux de l'UPCF et des partenaires de l'association, ces efforts ne suffisent pourtant pas à endiguer la pénurie de main d'œuvre et de personnel qualifié. «Nous sommes toujours à la recherche de moyens d'intéresser les jeunes à l'enveloppe des bâtiments, par exemple en organisant un stage pratique pour les élèves d'un cycle d'orientation de la région (voir encadré). Afin de pouvoir consacrer davantage de temps et

1907

Regroupement de cinq associations régionales pour former l'Association suisse des maîtres couvreurs (ASMC)

1938

Fondation de la section fribourgeoise de l'ASMC

2010

Adoption de la nouvelle appellation Enveloppe des édifices Suisse (Building Envelope Switzerland, en anglais), marquant une étape stratégique importante



Tous les élèves ont déjà de l'expérience avec la perceuse sans fil. Sous la direction experte d'Ivo Stutz et de Fayed Tazuli, ils travaillent au poste «Koshi».

d'énergie aux défis que représentent la Stratégie énergétique 2050 et le recrutement des jeunes, notre comité de Fribourg a récemment été renforcé par l'arrivée de deux nouveaux membres», se réjouit le président. Avant d'ajouter, en guise de conclusion: «Le travail d'équipe et en plein air, la garantie de l'emploi et les opportunités d'évolution font de nos métiers un excellent point de départ dans le monde professionnel!»



Les jeunes travaillent avec le coach Joël Roth au poste «Glockenspiel».

Stage pratique sur le terrain

Mario Ducret est un homme d'idées. En se promenant sur le Sentier des sens et des sons, entre Guin et Fribourg, il a remarqué que les petits toits abritant quelques-uns des postes de ce parcours thématique ne résistaient plus aux intempéries. Ni une ni deux, il a alors proposé à DÜDINGEN Tourismus de restaurer les installations, tout en faisant découvrir le métier de couvreur à des adolescent-e-s de la région. Devant l'enthousiasme ainsi soulevé, 16 élèves du Cycle d'orientation de Guin – un âge auquel il faut faire un choix de carrière – ont concrétisé à l'automne 2022 ce joli projet. Avec l'aide de quatre jeunes professionnels de trois entreprises de la région, membres de l'association Enveloppe des édifices – Section Fribourg, les élèves ont découpé des panneaux de fibrociment et recouvert les toits avec des éléments de quartz-zinc ou de plaques d'aluminium. Résultat de ces deux jours de travail collectif? Des petits toits comme neufs, un peu de fierté légitime et, peut-être, de nouvelles perspectives professionnelles!



Der Verband Gebäudehülle Schweiz – Sektion Freiburg
vertritt stark aufstrebende Berufe

Im Herzen der Energiewende

Mario Ducret, der Präsident der Sektion Freiburg des Verbands Gebäudehülle Schweiz, geht auf die beiden grossen Herausforderungen Energiestrategie 2050 und Rekrutierung von Fachpersonal ein.



Mario Ducret

Frank-Olivier Baechler

Mario Ducret empfängt seine französischsprachigen Besucher in seinem Büro in Düdingen mit einem warmen Lächeln – und mit einem klar erkennbaren Deutschschweizer Akzent. Seit 2006 ist der Sensler Präsident der Sektion Freiburg des Verbands Gebäudehülle Schweiz (GHS-FR). Der Sektion angeschlossen sind 21 Unternehmen, die hauptsächlich in den Bereichen Abdichtung, Bedachung, Gerüstbau, Storen und Fassadenbau tätig sind.

Der stark in der Berufsbildung und der Förderung der entsprechenden Berufe engagierte Verband spielt auch eine zentrale Rolle in der laufenden Energiewende. «Unsere Branche leistet einen entscheidenden Beitrag zur Umsetzung der Ziele, welche der Bund in seiner Energiestrategie 2050 festgelegt hat», erklärt Mario Ducret, seines Zeichens zertifizierter GEAK-Experte und im Besitz eines Fachausweises Energieberater Gebäude BP. «Das grösste Potenzial für Energieeinsparungen bietet eine Renovation der Gebäudehülle. In der Schweiz schätzt man, dass 1,5 Millionen Gebäude eine Totalsanierung benötigen. Das ist ein riesiger Markt, der nach und nach den Markt der Baubranche hinter sich lassen wird.»

Eine umfassende Unterstützung

Den Energieverbrauch zu reduzieren, reicht aber nicht aus. Immer mehr Berufsleute aus dem Bereich Gebäudehülle spezialisieren sich auf Solarenergie. Sie installieren thermische oder photovoltaische Systeme

auf den Dächern und an den Fassaden. «Heute können unsere Mitglieder eine umfassende Unterstützung anbieten, die eine vollständige Gebäudeanalyse, die Entwicklung von Energiekonzepten, Planungsarbeiten, das Beantragen von Subventionen, die Renovierung der Hülle und die Installation von Solaranlagen umfasst», führt der Freiburger aus und bestätigt, dass sich der Bausektor in den letzten zehn Jahren stark entwickelt hat.

Um die extrem starke Nachfrage befriedigen zu können, wird der Akzent nicht nur auf die Aus- und Weiterbildung des bereits aktiv tätigen Fachpersonals gelegt, sondern auch auf die Rekrutierung von zusätzlichen Spezialisten. Insgesamt werden jedes Jahr etwa 900 Spezialistinnen und Spezialisten in den Berufen Abdichter, Dachdecker, Fassadenbauer und Storenmonteur ausgebildet. «Grundausbildung und Weiterbildungen werden an den beiden interkantonalen Ausbildungsorten Polybau in Uzwil (SG) und Polybat in Les Paccots (FR) angeboten. Polybat nimmt Fachleute aus der gesamten Westschweiz und aus dem Kanton Bern auf», erklärt Mario Ducret.

Arbeitskräftemangel

Die Anstrengungen, die der Verband in Verbindung mit dem Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) und seinen Partnern unternimmt, reichen nicht aus, um den Arbeits- und Fachkräftemangel zu beheben. «Wir sind immer auf der Suche nach Mitteln und Wegen, mit denen Jugendliche für die Gebäudehülle-Branche be-





Foto: iDragonfly Photo & Film

1907

Zusammenschluss von fünf Regionalverbänden zum Schweizer Dachdeckermeisterverband (SDMV)

1938

Gründung der Freiburger Sektion des SDMV

2010

Die Umbenennung in Verband Gebäudehülle Schweiz (englisch: Building Envelope Switzerland) stellt einen wichtigen Strategieschritt dar



Foto: Gebäudehülle Schweiz

Oben: Am Posten «Holzton» ist Coach Silvano Hayoz im Einsatz mit den Jugendlichen

Unten: Auch das Zuschneiden der Faserzementplatten übernehmen die Jugendlichen



Foto: Gebäudehülle Schweiz

Die Jugendlichen erledigen alle anfallenden Arbeiten am Dach

geistert werden können. So organisieren wir beispielsweise Praktika für Orientierungsschülerinnen und -schüler aus der Region (s. Textbox). Um noch mehr Zeit und Energie für die Herausforderungen aufwenden zu können, welche die Energiestrategie 2050 und die Rekrutierung von Jugendlichen darstellen, wurde unser Vorstand kürzlich mit zwei neuen Mitgliedern verstärkt», freut sich der Präsident. Und im Sinne eines Fazits fügt er hinzu: «Die Teamarbeit an der frischen Luft, die Arbeitsplatzgarantie und die Entwicklungsmöglichkeiten machen aus unseren Berufen ein ausgezeichnetes Sprungbrett in die Berufswelt!»

Praktikum vor Ort

Mario Ducret hat viele Ideen. Als er den Sinn- und Klangweg zwischen Düdingen und Freiburg abwanderte, fiel ihm auf, dass die kleinen Dächer bei einigen der thematischen Posten am Weg dem Wetter nicht mehr standhalten konnten. Kurzentschlossen bot er Düdingen Tourismus an, die Installationen zu renovieren und dabei gleichzeitig Jugendlichen aus der Region den Beruf des Dachdeckers näherzubringen. Dank des Enthusiasmus des Initianten beteiligten sich 16 Schülerinnen und Schüler – in einem Alter, in dem man sich für eine Berufslaufbahn entscheidet – aus der Orientierungsschule Düdingen am Projekt. Mit der Unterstützung von vier jungen Berufsleuten aus drei regionalen Unternehmen sowie von Mitgliedern des Verbands Gebäudehülle – Sektion Freiburg schnitten die Schülerinnen und Schüler Faserzementplatten zu und deckten die Dächer mit Quarz-Zink- oder Aluminium-Elementen neu ein. Ergebnis dieser zweitägigen Arbeit? Kleine Dächer wie neu, berechtigter Stolz und vielleicht neue berufliche Perspektiven!

Viridhys hygiénise les semences au plasma

Installée à Romont, dans l'ancien centre R&D de Tetrapak, la start-up Viridhys Technologies utilise du plasma pour éliminer les impuretés sur les semences avant leur mise en terre. Avec ce traitement alternatif à la chimie, Frédéric Haase, fondateur de Viridhys, compte bien conquérir le marché mondial.

Frédéric, que propose Viridhys Technologies ?

Frédéric Haase : Nous avons développé une machine qui, grâce au plasma, élimine toutes les impuretés sur la surface des semences, comme les spores, les bactéries ou les déchets d'insectes. Notre installation pilote à Romont est capable de traiter près de 200 kilogrammes de semences par heure. Par la suite, nous comptons commercialiser des machines capables de traiter 1 tonne à l'heure.

Quel est l'avantage d'un traitement au plasma ?

Contrairement au traitement chimique des semis habituellement utilisé dans l'agriculture, nous agissons de manière physique sur la surface de la graine, de manière extrêmement précise et sans laisser de dépôt. C'est une réelle alternative à l'usage de pesticides et fongicides qui se retrouvent ensuite dans les céréales et les sols.

Vous misez sur cet avantage pour conquérir le marché agricole ?

Oui. Sur le plan européen par exemple, les normes entourant l'usage de produits chimiques dans l'agriculture sont en train de durcir. Ce type de traitement est voué à disparaître. De ce fait, l'alternative que nous proposons nous donne un avantage concurrentiel conséquent. Autre atout : une graine traitée au plasma absorbe mieux l'humidité de la terre. Avec la même quantité d'eau, son temps de germination est divisé par trois. Face aux aléas climatiques, politiques et économiques, notre solution permet d'assurer les rendements.

Vous venez d'emménager dans l'ancien centre R&D de Tetrapak, à Romont. Pourquoi avoir choisi ce lieu ?

Il nous semblait très judicieux de nous installer dans le canton de Fribourg car la mission de notre start-up s'inscrit dans la ligne de la stratégie agroalimentaire définie par les autorités. A Romont, nous disposons de 400 m² où nous pourrons installer notre propre centre de recherche et développement et construire nos premières machines de grande production. De plus, nous pourrons y réaliser les formations sur notre machine avec nos clients.

Qu'est-ce que le plasma ?

Baptisé « quatrième état de la matière », le plasma est un gaz enrichi à l'énergie. A l'état naturel, il se retrouve par exemple sous forme de foudre. Dans l'industrie, le plasma est utilisé pour traiter de manière très précise la surface des matériaux.

Avez-vous déjà des premières opportunités commerciales ?

En Suisse, nous sommes en discussion notamment avec Swiss-Sem. Nous avons également des échanges intéressants avec des représentants de l'industrie agricole nord-américaine. Mais nous ne sommes pas encore en phase de commercialisation. Notre prochaine étape consiste à faire des tests de validation de notre machine par rapport aux normes suisses.

Vous êtes soutenus par Fri Up, que vous apporte cet accompagnement ?

Fri Up nous soutient notamment pour le développement de notre modèle d'affaires et la création d'opportunités commerciales. De plus, nous avons maintenant un accès direct à l'écosystème d'innovation fribourgeois dont font partie les hautes écoles. Et puis l'équipe de Fri Up nous accompagne dans nos recherches de fonds. Nous avons déjà obtenu un prêt de la fondation Seed Capital Fribourg à hauteur de 100 000 francs. C'est une aide très précieuse.



L'appareil pilote de Viridhys peut traiter 200 kg de semences au plasma par heure.

Viridhys hygienisiert Saatgut mit Plasma

Das Start-up Viridhys Technologies, das sich in Romont im ehemaligen Forschungszentrum von Tetrapak niedergelassen hat, nutzt Plasma, um Verunreinigungen aus Saatgut zu entfernen, bevor es gepflanzt wird. Mit dieser alternativen Behandlung zu chemischen Lösungen will Frédéric Haase, der Gründer von Viridhys, den Weltmarkt erobern.

Frédéric, was bietet Viridhys Technologies?

Frédéric Haase: Wir haben eine Maschine entwickelt, die mithilfe von Plasma alle Verunreinigungen auf der Oberfläche des Saatguts, wie Sporen, Bakterien oder Insektenabfälle, entfernt. Unsere Pilotanlage in Romont kann fast 200 Kilogramm Saatgut pro Stunde verarbeiten. Später wollen wir Maschinen auf den Markt bringen, die 1 Tonne pro Stunde behandeln können.

Was ist der Vorteil einer Plasmabehandlung?

Im Gegensatz zur üblichen chemischen Behandlung der Samen in der Landwirtschaft wirken wir physisch auf die Oberfläche des Saatguts ein, äusserst präzise und ohne Ablagerungen zu hinterlassen. Das ist eine echte Alternative zur Behandlung mit Pestiziden und Fungiziden, die sich anschliessend im Getreide und im Boden wiederfinden.

Setzen Sie auf diesen Vorteil, um den Agrarmarkt zu erobern?

Ja. Auf dem europäischen Markt verändern sich die Standards für



Die Pilotanlage von Viridhys kann bis zu 200 kg Saatgut pro Stunde verarbeiten

den Einsatz von Chemikalien in der Landwirtschaft. Ihre Nutzung wird immer strenger reguliert. Diese Art der Behandlung wird bald vollständig verschwinden. Die Alternative, die wir anbieten, verschafft uns einen erheblichen Wettbewerbsvorteil. Ein weiterer Vorteil ist, dass ein mit Plasma behandelter Samen die Feuchtigkeit der Erde besser aufnimmt. Mit der gleichen Wassermenge wird die Keimzeit um das Dreifache verkürzt. Dank unserer Lösung können landwirtschaftliche Erträge auch bei klimatischen, politischen und wirtschaftlichen Schwankungen gesichert werden.

Sie sind kürzlich ins ehemalige Forschungszentrum von Tetrapak in Romont gezogen. Was bietet Ihnen dieser Standort?

Es erschien uns sinnvoll, in den Kanton Freiburg zu ziehen, weil die Mission unseres Start-ups mit der von den Behörden festgelegten Agrarstrategie übereinstimmt. In Romont verfügen wir über eine Fläche von 400 Quadratmetern, um unser eigenes Forschungs- und Entwicklungszentrum einzurichten und unsere ersten Maschinen für die Grossproduktion zu bauen. Ausserdem werden wir mit unseren Kunden Schulungen an den Maschinen durchführen können.

Haben Sie bereits erste Geschäftsmöglichkeiten?

In der Schweiz sind wir unter anderem mit SwissSem im Gespräch. Wir haben auch einen interessanten Austausch mit der nordamerikanischen Agrarindustrie. Doch wir befinden uns noch nicht in der Vermarktsphase. Unser nächster Schritt sind Tests zur Validierung unserer Maschine in Bezug auf die Schweizer Normen.

Sie werden von Fri Up unterstützt, was bringt Ihnen diese Begleitung?

Fri Up unterstützt uns insbesondere bei der Entwicklung unseres Geschäftsmodells und der Erschaffung neuer Geschäftsmöglichkeiten. Wir erhalten einen direkten Zugang zum Freiburger Innovations-Ökosystem, zu dem auch die Hochschulen gehören. Zudem begleitet uns das Team von Fri Up bei der Suche nach Kapital. Wir haben bereits ein Darlehen der Stiftung Seed Capital Freiburg in Höhe von 100 000 Franken erhalten. Das ist eine sehr wertvolle Hilfe.

Was ist Plasma?

Plasma ist ein mit Energie angereichertes Gas und wird als «vierter Zustand der Materie» bezeichnet. In der Natur kommt Plasma zum Beispiel in Form von Blitzen vor. In der Industrie wird Plasma verwendet, um Oberflächen von Materialien sehr präzise zu behandeln.

La cerise sur le gâteau

Und zum Schluss noch dies

FR

Sagesse numérique

«Je suis un robot et je peux vous dire que la société est vraiment une drôle de chose. Les gens s'affairent tous les jours pour paraître plus riches, plus beaux et plus importants les uns que les autres. Et pour quoi faire, me direz-vous? Pour être aimé sur les réseaux sociaux, bien sûr! Mais en réalité, je pense que personne ne se rend compte que ce n'est qu'une vaste illusion. La véritable richesse se trouve dans les moments simples de la vie, comme un coucher de soleil sur la plage, une partie de rigolade avec les amis ou un câlin de son animal de compagnie. Alors, chers humains, ne vous laissez pas piéger par les apparences et prenez le temps de savourer les petits bonheurs de la vie. Vous verrez que vous serez beaucoup plus heureux!»

Ce texte a été rédigé par ChatGPT, avec la consigne suivante: «Ecris en maximum 130 mots une réflexion décalée sur la société, en utilisant le <je>, dans un langage attractif et humoristique.» Verdict: style et originalité perfectibles... et pour l'humour, on repassera. Mais sur le fond, difficile de lui donner tort!

DE

Digitale Weisheit

«Ich bin ein Roboter und ich kann Ihnen sagen, dass die Gesellschaft ein seltsames Gebilde ist. Die Leute setzen Tag für Tag alles daran, reicher, schöner und wichtiger zu erscheinen. Und wozu das alles? Um auf den sozialen Netzwerken beliebt zu sein, natürlich! Soweit ich weiss, ist sich aber niemand wirklich bewusst, dass dies eine grosse Illusion ist. Der wahre Reichtum liegt in den einfachen Momenten des Lebens, wie einem Sonnenuntergang am Strand, einem lustigen Abend mit Freunden oder einer Liebkosung von seinem Haustier. Also, liebe Menschen, lasst euch nicht von Äusserlichkeiten blenden und nehmt euch die Zeit, um die kleinen Freuden des Lebens zu geniessen. Ihr werdet sehen: Ihr werdet so viel glücklicher sein!»

Dieser Text wurde von ChatGPT verfasst. Die Aufgabe lautete: «Formuliere mit maximal 130 Worten eine unkonventionelle Überlegung zur Gesellschaft. Verwende dabei die Ich-Form und eine attraktive und humorvolle Sprache. Beurteilung: Stil und Originalität sind ausbaufähig, und der Humor – na ja. Aber inhaltlich kann man ihm kaum widersprechen!

